

Création de l'UGTA, Nationalisation des hydrocarbures

DEUX ÉVÉNEMENTS-CLÉS DANS L'HISTOIRE DU PAYS

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7825—SAMEDI 24 FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Génocide à Gaza
NOUVEL APPEL DE L'ALGÉRIE À UN CESSEZ-LE-FEU AU CS

Page 3

ALGERIE - MAURITANIE
PARTENARIAT STRATÉGIQUE CONSOLIDÉ



C'est une nouvelle étape de coopération économique que viennent d'acter l'Algérie et la Mauritanie avec le lancement de plusieurs projets économiques par les présidents des deux pays dans la wilaya frontalière de Tindouf. Une étape saluée par les opérateurs économiques locaux. Ces projets sont à même de hisser les échanges commerciaux entre les deux pays voisins à des niveaux à la hauteur des relations politiques bilatérales.

Page 3

ALGÉRIE – AUSTRALIE
Exploration des opportunités de coopération minière

Page 4

NOUVEAU COACH DE L'EN
Les pourparlers en cours

Page 9

CASBAH D'ALGER
Plus 350 000 visiteurs en 2023

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

NATIONALISATION DES HYDROCARBURES

Un tournant dans l'histoire de l'Algérie

L'Algérie célèbre le 53e anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures, une décision qui avait été annoncée le 24 février 1971 par feu Houari Boumediene. Cette nouvelle avait fait vibrer la maison du Peuple, siège de l'UGTA, avec le mémorable « Qararna » (Nous avons décidé) qui avait décrété unilatéralement la prise de contrôle des richesses algériennes pétrolières et gazières, ce qui avait permis à l'Algérie nouvelle d'acquérir une stature de premier plan sur la scène internationale.



Quinze ans auparavant, en 1956, la France avait découvert les champs pétrolifères de Hassi Messaoud et Edjeleh. Depuis, plusieurs compagnies pétrolières françaises s'étaient installées dans le Sahara algérien malgré les contraintes et la difficulté de la vie très particulières dans ce grand désert, à l'instar de l'aridité et la difficulté de s'approvisionner en eau, les fortes chaleurs en été, le grand froid glacial en hiver, sans oublier les vents de sable violents. Ce lieu est devenu pour les Français le nouvel Eldorado.Après l'indépendance, les sociétés françaises, notamment SN Repal, ont continué à exploiter les richesses du jeune Etat algérien et, de ce fait, l'intérêt du grand Sahara s'est agrandit et la richesse des compagnies françaises également.

Mais en juillet 1965, un mois après le « redressement révolutionnaire », la « coopération » algéro-française en matière d'hydrocarbures se devait d'être redéfinie. Il n'était pas question pour Boumediene de laisser les richesses nationales aux mains de l'ancien colonisateur.

Six ans plus tard, l'Algérie décida de nationaliser les hydrocarbures. L'annonce a été faite par Boumediene, en personne, le 24 février 1971 à la maison du Peuple, siège de l'UGTA, par un mémorable « Qararna ». Boumediene se mit à lire le texte qui commençait par la phrase, devenue célèbre depuis : « Qararna ibtidaen min hada lyoum taamim... », que l'on traduit ainsi : « Nous avons décidé, à compter de ce jour, la nationalisation de nos richesses pétrolières… ». Boumediene venait, avec courage, de nationaliser les sociétés pétrolières et gazières, majoritairement françaises, opérant en Algérie, prenant de court les Français et le monde occidental. Ce renversement de rapport de force entre l'Algérie indépendante et l'ancien colonisateur avait légitimé le pays de prendre possession du pétrole et du gaz du grand Sahara.

Désormais, l'Algérie accéda à toutes ses ressources, avec lesquelles elle allait réussir à mettre en service de grands projets de développement du pays. Cependant, le pétrole est devenu la clé de la puissance industrielle de l'Algérie nouvelle.

Pour assurer l'acheminement du pétrole, le pays a alors misé, entre autres, sur le complexe sidérurgique d'El-Hadjar, entrant dans la politique de l'industrie industrialisante de l'époque. Selon les médias français de cette période, la nationalisation des hydrocarbures est présentée, d'une part, comme une page douloureuse de l'histoire de l'énergie et, d'autre part, comme la fin de la prise de contrôle des entreprises françaises, associée à la fin de la longue phase de prospérité économique commencée dans l'après-guerre. Pour la France, cette décision impliquait la perte du monopole qu'elle avait imposé sur les gisements sahariens lors de la découverte de Hassi Messaoud en 1956.

Avec cette date historique, le 24 février 1971, l'Algérie venait de fêter une seconde indépendance… économique. Boumediene clamait déjà depuis plusieurs mois son désir d'une émancipation accrue des pays du Sud. « L'indépendance formelle n'est pas l'indépendance réelle », affirmait-il.

De surcroît, l'Algérie était devenu un membre actif de l'OPEP, une organisation regroupant depuis 1968 toutes les nations productrices de pétrole, notamment les pays arabes exportateurs. Ainsi, la date du 24 février 1971 est fondamentale pour l'économie nationale basée majoritairement sur la rente des hydrocarbures dont la nationalisation est venue conforter la souveraineté de l'Algérie, marquant la volonté des dirigeants de l'époque de récupérer les richesses naturelles du pays et d'assurer pleinement le contrôle de leur exploitation. Au-delà de son caractère politique, cette décision historique a bouclé un long processus de préparation entamé pour la récupération des richesses naturelles, particulièrement du sous-sol, à travers notamment la nationalisation des mines en 1966.

De nos jours, l'Algérie est un grand producteur de pétrole. Elle figure ainsi parmi les dix premiers producteurs mondiaux de gaz naturel, se classant à la 10e place en 2022, selon la 72e édition de la revue statistique du groupe pétrolier BP, datée de juin 2023. En outre, selon l'agence Ecofin, l'Algérie est le leader du classement arabe des découvertes pétrolières, et ce durant le premier trimestre 2022. Par ailleurs, depuis la guerre en Ukraine, le marché mondial traverse une crise aiguë. De ce fait, certains pays de l'Europe se sont tournés vers plus de gaz, notamment la France, l'Allemagne, l'Espagne et tout particulièrement l'Italie, qui est devenue le plus grand client de l'Algérie.

Amel Saïdi

68e ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE L'UGTA

Une histoire marquée par le dévouement à la nation

L'UNION GÉNÉRALE des travailleurs algériens (UGTA) célèbre aujourd'hui son 68e anniversaire. Fondé durant la guerre de libération nationale, l'organisation a traversé les époques, s'adaptant aux mutations du pays, avec pour principal défi la défense des droits des travailleurs et la construction d'une Algérie juste et prospère.Fondée le 24 février 1956, l'UGTA s'est rapidement imposée comme un pilier de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Sous la houlette de figures emblématiques comme Aïssat Idir, son premier secrétaire général, l'organisation a mobilisé les travailleurs algériens et contribué à la sensibilisation internationale à la cause nationale.



Une dizaine de jours après cette date historique et hautement symbolique, Aïssat Idir avait précisée, à l'occasion d'une conférence de presse : « Notre syndicat central est né de la volonté des travailleurs algériens de mettre fin à l'exploitation exercée sur eux par l'administration coloniale et de la remplacer par un régime démocratique et social. » Il avait ajouté : « Notre révolution ne peut se concrétiser que dans le cadre d'une organisation de travailleurs nationale et indépendante. » Exposant la réalité du colonialisme français, l'action politique de l'UGTA s'est traduite sur le terrain par l'organisation de grèves générales et de manifestations pacifiques, portant la voix des travailleurs et paralysant l'économie coloniale. L'UGTA a également apporté un soutien crucial au Front de libération nationale (FLN) en lui fournissant une aide financière et logistique. Sur le plan international, le syndicat nationaliste s'était engagé dans la sensibilisation de l'opinion internationale à la question algérienne, tout en définissant les objectifs et le contenu politico-social de la révolution algérienne auprès des mouvements syndicaux du monde. L'organisation a également sollicité leur soutien moral et financier, et a œuvré à élargir ses relations avec les organisations syndicales du monde entier, et ce en participant à de nombreuses réunions, conférences et manifestations syndicales et ouvrières.

Dès l'indépendance, l'UGTA s'est attelée, dès 1962, à la construction d'une Algérie juste et prospère.

L'organisation a ainsi joué un rôle crucial dans la mise en place d'un système de protection sociale, l'amélioration des salaires et la promotion du dialogue social. Au fil des années, l'UGTA a été témoin de nombreux moments forts qui ont marqué l'histoire de l'Algérie. Elle a été à l'avant-garde des revendications pour de meilleures conditions de travail, des salaires décents et des droits syndicaux en tant que voix des travailleurs,

L'histoire de l'UGTA a également été marquée par des tragédies durant la décennie des années 1990. Le 28 janvier 1997, Abdelhak Benhamouda, alors secrétaire général de l'UGTA, est assassiné par les terroristes. Figure emblématique du mouvement syndical algérien, il était connu pour son courage face aux menaces et à l'intimidation. Sa mort tragique a constitué une perte immense pour l'UGTA et pour l'Algérie entière. Il restera dans les mémoires comme un défenseur infatigable des droits des travailleurs et un symbole de résistance face à l'obscurantisme et à la violence en dépit des conditions socio-économiques difficiles que traversait le pays.

Son engagement en faveur de la justice sociale et de la démocratie a inspiré des générations de militants syndicaux en Algérie et au-delà. Aujourd'hui, alors que l'Algérie commémore le 68e anniversaire de l'organisation syndicale, dans un contexte socio-économique en perpétuelle mutation, son actuel secrétaire général, Amar Takjout, souligne l'importance de la promotion du dialogue social afin de défendre les droits des travailleurs et contribuer à œuvrer pour un avenir meilleur pour tous.

Sihem B.

ALGÉRIE - MAURITANIE

Partenariat stratégique consolidé

C'est une nouvelle étape de coopération économique que viennent d'acter l'Algérie et la Mauritanie avec le lancement de plusieurs projets économiques par les présidents des deux pays dans la wilaya frontalière de Tindouf. Une étape saluée par les opérateurs économiques locaux. Ces projets sont à même de hisser les échanges commerciaux entre les deux pays voisins à des niveaux à la hauteur des relations politiques bilatérales.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé, en compagnie de son homologue mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, à l'inauguration des postes frontaliers fixes des deux pays, et ce après avoir suivi un exposé sur l'activité de ces postes, et donné le coup d'envoi du projet de réalisation de la route Tindouf (Algérie)-Zouerate (Mauritanie), longue de 840 km, et qui devrait ouvrir des axes routiers internationaux importants qui permettront aux opérateurs algériens d'accéder aux marchés africains via la Mauritanie.

Ce projet stratégique permettra de consolider la coopération économique entre les opérateurs des deux pays et de relancer la dynamique économique et la fluidité des échanges commerciaux.

Une dizaine d'entreprises algériennes participent à la réalisation de ce projet vital ainsi qu'un bureau d'études algérien qui est chargé de son suivi, offrant ainsi à l'Algérie, pour la première fois depuis son indépendance, une occasion de réaliser une infrastructure d'importance majeure en dehors de ses frontières.

Une fois cet important projet achevé, l'exploitation sera assurée par l'Algérie sous forme de concession pour une durée de 10 années, avec reconduction tacite, selon le contrat, entre les deux parties. Les multiples stations-service implantées tout le long du tracé de la route seront réalisées et exploitées par la société algérienne Naftal. Le poste frontalier, du côté algérien, dispose de toutes les commodités nécessaires et devrait consacrer une dynamique économique entre les deux pays à même d'impulser le développement au niveau des régions frontalières.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a insisté, à l'occasion, sur l'impératif de passer à la vitesse supérieure dans la réalisation de ce projet, et ce à travers l'adoption d'un système de travail en continu, affirmant que la réalisation de ce projet devra ouvrir de nouvelles perspectives de coopération entre les deux pays.



Pour sa part, le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, a remercié le président de la République pour son engagement à concrétiser ce projet vital de la route Tindouf-Zouerate, félicitant les deux pays pour cet exploit majeur.

ZONE FRANCHE À TINDOUF : POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE

Les échanges commerciaux entre les deux pays sont aussi appelés à augmenter, avec la mise en place de la zone franche de Tindouf. Les deux Présidents ont procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation de la zone de libre-échange entre les deux pays, appelée à constituer un trait d'union en matière d'échanges commerciaux et industriels entre l'Algérie et les pays d'Afrique de l'Ouest. Cette zone fait partie des cinq zones de libre-échange prévues à Tin Zaouatine, Timiaouine, Debdeb et Bordj Badji Mokhtar, dans l'extrême-sud du pays, et devrait insuffler une nouvelle dynamique aux échanges commerciaux bilatéraux, lesquels connaissent une croissance continue.

Le président Tebboune a affirmé que « les marchandises et biens mauritaniens d'origine claire (certificat d'origine) sont les bienvenus » et seront exonérés de taxes, de même pour les produits algériens qui seront exportés vers la Mauritanie. Il a également invité les opérateurs économiques mauritaniens à investir dans la zone franche et à tirer profit des exonérations fiscales et douanières qui seront offertes. Il a, en outre, relevé avoir convenu avec son homologue mauritanien d'une prochaine rencontre entre les ministres du Commerce des deux pays, pour « renforcer la coopération et les échanges bilatéraux à travers la création de banques et la facilitation de l'accès des biens et marchandises ».Le président mauritanien a, de son côté, souligné l'importance de la route Tindouf - Zouerate qui reliera les deux pays frères, estimant que la zone franche sera « une zone de rencontre et un trait d'union en matière d'échange ». Il a également salué les efforts de l'Algérie en faveur du renforcement de la coopération économique entre les deux pays.

La dynamique économique que connaît la wilaya frontalière de Tindouf, caractérisée par le lancement des deux projets structurants à importance économique locale et nationale, à savoir l'exploitation du gisement minier de Gara-Djebilet et la ligne ferroviaire, l'inauguration des deux postes frontaliers algéro-mauritanien et enfin la zone franche de libre-échange, a été par ailleurs saluée par les opérateurs économiques locaux.

Lilia Ait Akli

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Nouvel appel de l'Algérie à un cessez-le-feu à Gaza

NOUVEL APPEL de l'Algérie à un cessez le feu dans la bande meurtrie de Gaza. Avant-hier, Nassim Gaouaoui, représentant permanent-adjoint de l'Algérie auprès des Nations unies a réitéré, devant les membres du Conseil de sécurité, son appel à un cessez-le-feu immédiat et permanent dans la bande de Gaza pour mettre un terme à la tragédie humanitaire en cours, affirmant son rejet de tout plan visant le déplacement forcé des Palestiniens.

« Nous nous réunissons aujourd'hui alors que l'agression contre le peuple palestinien est à son 140e jour sans que rien ne change. Les scènes de désolation et de destruction envahissent la bande de Gaza assiégée et les exactions commises par les colons et les forces d'occupation en Cisjordanie et à El-Qods s'amplifient », a déploré le représentant algérien dans une allocution prononcée lors de la séance ordinaire du Conseil de sécurité sur la situation au Moyen-Orient et la question de la Palestine.

Relevant que « le monde, y compris le Conseil de sécurité, est incapable de stopper la funeste machine qui sème la mort en toute impunité », M. Gaouaoui a soutenu qu « 'il se leurre, celui qui pense pouvoir étouffer, par le fer et le feu, la volonté de se libérer et de s'affranchir, et dissuader les Palestiniens d'établir leur Etat par l'implantation de colonies en Cisjordanie et à El-Qods ».

Le représentant de l'Algérie a rappelé les propos du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a affirmé que « c'est cette volonté de vivre et de s'émanciper qui ne saurait être enterrée par les bombardements odieux, la destruction abjecte, les plans de déplacement et les scénarios de nettoyage ethnique que l'occupant sioniste n'a eu de cesse de commettre contre nos frères en Palestine occupée, ni par les crimes de génocide et les crimes de guerre qu'il continue de commettre (...) dans la bande de Gaza, des crimes dont l'histoire retiendra les auteurs parmi les criminels et les ennemis de la vie et de l'humanité ».

Le diplomate a attiré l'attention des membres du Conseil de sécurité sur « la situation au bord de l'effondrement à Gaza », soulignant que « la décision du Programme alimentaire mondial (PAM) de suspendre ces opérations dans le nord de la bande est une preuve supplémentaire du triste sort qui attend près de 300.000 personnes privées de nourriture ».

Aussi, M. Gaouaoui a réitéré l'appel par l'Algérie à « un cessez-le-feu immédiat et permanent pour mettre un terme à cette tragédie humanitaire », affirmant que « face à la détérioration de la situation, cet appel est plus urgent que jamais ».

La Mission algérienne a, dans ce contexte, renouvelé son soutien à l'UNRWA ainsi qu'à toutes les agences onusiennes et au personnel humanitaire, qui sont la cible de campagnes tendancieuses, estimant qu'il s'agit de « campagnes désespérées visant à entamer la résistance des Palestiniens sur leur terre ».

Le représentant permanent-adjoint de l'Algérie auprès des Nations Unies a également jugé « totalement inacceptable » de brandir la menace d'une incursion à Rafah et d'empêcher l'entrée des aides sous de faux prétextes pour en réalité forcer les Palestiniens à quitter leurs terres, réaffirmant à ce propos que l'Algérie « rejette tout plan visant le déplacement forcé des Palestiniens ».

La Mission algérienne a, par ailleurs, mis en garde contre les risques qu'entraîneront les mesures visant à restreindre l'accès des Palestiniens à la Mosquée Al-Aqsa pendant le mois sacré de Ramadhan, estimant que de telles « mesures sont susceptibles d'embraser encore plus la situation et de la rendre hors de contrôle ».

Dans ce sens, M. Gaouaoui a mis l'accent sur « l'impératif respect du statut juridique et historique de la Mosquée Al-Aqsa et le rôle de la tutelle jordanienne hachémite dans la protection des lieux saints islamiques et chrétiens ». Relevant que « la Mosquée Al-Aqsa, dans toute sa superficie estimée à 144 dunums, est un lieu de culte réservé exclusivement aux musulmans », il a réaffirmé « le rejet par l'Algérie des plans de division spatiale de la Mosquée Al-Aqsa ».

« La seule solution à la cause palestinienne passe par l'établissement de l'Etat palestinien et l'accès du peuple palestinien à tous ses droits légitimes et inaliénables », a soutenu le diplomate algérien, citant, à cet égard, un extrait du message du président de la République à l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, dans lequel il avait indiqué : « l'Algérie qui a payé un prix élevé pour recouvrer sa souveraineté et son indépendance, et dont la terre a été témoin, il y a trente-cinq ans, de la proclamation de l'Etat palestinien, demeurera fidèle à son engagement à soutenir les causes de libération et ne ménagera aucun effort pour soutenir la résistance du peuple palestinien jusqu'au recouvrement intégral de tous ses droits ».

Hachemi B.

ALGÉRIE – AUSTRALIE

Exploration des opportunités de coopération minière

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu, jeudi, une délégation de la société australienne d'exploitation minière Lionsbridge conduite par son PDG, Brian Wesson, avec laquelle il a examiné les opportunités et les potentialités de coopération, d'investissement et de partenariat dans le secteur des mines. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.



Lors de cette rencontre qui s'est déroulée en présence du PDG du groupe Sonarem et de cadres du ministère, les entretiens entre les deux parties ont porté sur les opportunités et les potentialités de coopération, d'investissement et de partenariat dans le secteur des mines, notamment entre le groupe Sonarem et Lionsbridge, en vue de lancer des projets de partenariat dans l'exploitation des ressources minières en Algérie tels que le projet d'exploitation minière et industrielle de l'or à Tirek et Amesmessa dans la wilaya de Tamanrasset.

A l'issue des entretiens, les deux parties ont salué les résultats "fructueux" de la coopération entre Sonarem et les sociétés minières australiennes en général et examiné "les moyens de la renforcer pour inclure des projets d'exploitation de différentes ressources minières en Algérie à l'avenir".

A cette occasion, M. Wesson a présenté un exposé exhaustif sur la stratégie de Lionsbridge pour le développement et l'exploitation durable et à long terme des gisements d'or de Tirek et Amesmessa dans le sud du pays, ainsi que les projets de l'industrie manufacturière dans ce domaine de manière durable, en s'appuyant sur la protection de l'environnement, la formation, le transfert de la technologie, la promotion du contenu local et la création de la richesse et de l'emploi, ajoute la même source.

Mettant en avant l'importance socioéconomique de ce projet qui s'inscrit dans le cadre du développement du secteur minier et la relance des activités minières en vue d'optimiser l'exploitation de ces richesses au niveau national, M. Arkab a affirmé "l'appui de son secteur au partenariat dans tous les projets d'investissement visant à créer de la richesse et des opportunités d'emploi en Algérie". Pour sa part, M. Wesson a affiché la volonté de Lionsbridge à "investir dans le secteur minier algérien, à concrétiser des projets d'investissement avec le groupe Sonarem de manière responsable sur le double plan environnemental et social, notamment le projet d'exploitation des mines d'Amesmessa et de Tirek en fonction des exigences relatives à la protection de l'environnement et de sécurité".M. Wesson s'est engagé également à "œuvrer sérieusement à la préservation de l'environnement dans la région pour un développement durable, tout en comptant sur l'expérience de la compagnie en matière de technologies sophistiquées dans le domaine de l'exploitation minière".

Installée à Sidney, Lionsbridge est parmi les sociétés mondiales pionnières dans le domaine minier grâce à son expérience avérée et ses projets en Australie, en Asie, à l'Ocean pacifique, en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord. **M. B.**

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DANS LE MONDE

Le rôle central du gaz naturel

LE 7E SOMMET des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), que va abriter l'Algérie du 29 février et au 2 mars, sera une occasion de discuter de l'avenir du gaz en tant qu'une source d'énergie incontournable, mais qui doit aussi jouer un rôle dans la croissance économique et le progrès social dans le monde.

En plus de son impact sur l'environnement, contrairement aux autres combustibles tels que le charbon et le pétrole, le rôle du gaz naturel dans le développement économique et social sera au centre de multiples conférences animées par des spécialistes algériens et étrangers à l'occasion de la tenue à Alger du 7e Sommet du GECF.

Pour les nombreux pays producteurs et exportateurs, le gaz naturel offre cette possibilité inespérée de développer leurs économies en se dotant d'une industrie hautement stratégique, générant de la valeur et des revenus indispensables pour la réalisation des projets publics et pour améliorer le niveau de vie des populations.

Cette énergie est aussi indispensable pour les pays consommateurs dont leurs économies en profitent pour assurer la production de biens et de services.

Plusieurs recherches et études ayant été menées au sujet du rôle du gaz naturel dans la croissance économique au niveau des organisations internationales et des centres de recherche, ont démontré cette le rôle que va encore jouer le gaz dans le développement des économies de plusieurs pays. L'Union internationale du gaz (UGI) a réalisé une étude intitulée « Avenir durable, alimenté au gaz » qui a mis en avant les avantages de cette énergie répondant, selon elle, aussi bien aux objectifs de développement durable fixés par l'ONU et aux impératifs économiques.

Dans ce document, il a été en effet mentionné que le gaz demeurait un élément déterminant dans la croissance et le progrès social avec un impact direct sur la préservation de la santé et de la qualité de vie des populations avec sa combustion plus propre par rapport au charbon et au pétrole. Privilégié pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et pour améliorer la qualité de l'air, le gaz est aussi apprécié en tant que source énergétique de premier ordre pour le confort des foyers, en assurant les besoins de chauffage, d'éclairage et de cuisine.Pour le secteur de l'éducation, le gaz est indispensable pour les écoliers et contribue à l'apprentissage des élèves dans de bonnes conditions. Le gaz constitue en outre, d'après la même étude, un important intrant dans la production industrielle en particulier pour les cimenteries et les sites sidérurgiques.Dans le domaine des transports, le gaz naturel comprimé (GNC) et le gaz naturel liquéfié (GNL) sont utilisés, souligne l'étude de l'UGI, comme carburants et offrent une alternative plus propre aux carburants traditionnels tels que l'essence et le diesel, contribuant ainsi à réduire la pollution atmosphérique.

Compte tenu de l'ensemble de ces avantages, l'Algérie avait toujours priorisé les programmes d'électrification et de distribution de gaz naturel

Les efforts menés, en ce sens, ont permis d'ailleurs au pays d'atteindre des niveaux appréciables en matière de raccordement aux réseaux électriques et gaziers, avec un taux de 98% pour l'électricité et plus de 65% pour le gaz.

Lors du 6e Sommet des pays exportateurs de gaz en 2022 à Doha, l'importance du gaz naturel a été réaffirmée par les participants. Ayant pris part à cette rencontre, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait affirmé que « le gaz naturel est l'énergie du présent et du futur » et « une énergie propre, flexible et accessible, voire la meilleure en matière de protection de l'environnement, aux côtés des énergies renouvelables ». Le président de la République avait, également, souligné que le gaz occupait une place privilégiée dans les relations économiques internationales, et que son développement exige des investissements colossaux et des solutions technologiques efficaces pour améliorer sa qualité en tant qu'énergie propre.

L. A. A.

FINANCE ISLAMIQUE

La CNEP-Banque lance de nouveaux produits

DEPUIS la commercialisation des produits de la finance islamique, la CNEP-Banque multiplie ses offres pour répondre à la demande de ses clients. Trois nouveaux produits viennent d'être lancés par cette banque publique.

Lancés selon la formule « Mourabaha », la CNEP-Banque se dit franchir une nouvelle étape dans le domaine de la finance islamique. « La CNEP-Banque franchit une nouvelle étape dans le domaine de la finance islamique avec le lancement de trois nouveaux produits suivant la formule Mourabaha », a annoncé la banque dans un communiqué. Il s'agit de « Tamwil MASKANE pour l'achat d'un logement, Tamwil MAHALLAT et Tamwil ARADI pour l'achat d'un local à usage commercial ou professionnel ou pour l'achat d'un terrain », a-t-on précisé.

« Cette nouvelle offre confirme notre engagement à fournir, à notre clientèle, des solutions financières conformes aux principes de la Chariaa Islamique », a ajouté la banque publique, en assurant qu'elle reste déterminée à fournir des services financiers de qualité et à promouvoir une finance éthique.

Les clients sont ainsi invités à découvrir la nouvelle gamme de produits de la finance islamique et à bénéficier de solutions adaptées à leurs besoins et convictions, en visitant le site web sur www.cnepbanquez.dz ou de se rapprocher de ses agences et guichets de la finance islamique repartis sur le territoire national.

S. N.

BÂTIMENTS MENACÉS D'EFFONDREMENT AU PÔLE D'EXCELLENCE DE TIZI OUZOU

Le dossier pris en charge

Le ministère de l'Habitat a donné les directives nécessaires aux services compétents quant à la prise en charge, dans l'immédiat, du problème des quatre bâtiments menacés d'effondrement au niveau du pôle d'excellence de Tizi Ouzou.



Les instructions de la tutelle viennent suite à la parution, dans le Jeune Indépendant, dans son édition n° 7820 du 18 février 2023, de l'article intitulé « Pôle d'excellence : quatre bâtiments risquent l'effondrement ». Les parties concernées n'ont pas tardé à réagir et, dans ce sens, les membres de la commission de la wilaya chargée des glissements de terrain, les cadres de la Sonelgaz ainsi que le directeur de l'AADL de Tizi Ouzou, Haliouche Hammoudi, se sont déplacés, avant-hier, sur le site en question où ils ont procédé à l'examen de tous les points signalés comme étant des indicateurs de danger.

Suite à cet examen préliminaire, le directeur de l'AADL a tenu à rassurer les résidents de cette cité que les travaux nécessaires seront bientôt entamés et que « pour l'heure, aucun danger réel ne vous menace ». De leur côté, les ingénieurs de la Sonelgaz ont expertisé toute la chambre abritant le transformateur électrique et leur verdict est sans appel : « Certes, des travaux de renforcement du maintien du câble électrique principal sont nécessaires, mais on est loin du danger tel qu'un esprit non averti puisse l'imaginer », ont-ils déclaré, avant de conclure : « Dans le pire des cas, à savoir la rupture du câble électrique principal sous la pression d'un poids, il ne pourrait y avoir qu'une coupure de courant ».

Par ailleurs, le directeur de l'AADL de Tizi Ouzou a indiqué que ses services ont entrepris, d'ores et déjà, les démarches nécessaires pour que des solutions idoines soient apportées à la problématique. Il s'agit plus exactement de la saisie de l'entreprise turque Guerbag Entreprise, laquelle a réalisé les bâtiments, pour effectuer, après étude sur le terrain, les correctifs nécessaires. Et avant le début de ces travaux correctifs, Guerbag Entreprise doit d'abord saisir son propre laboratoire d'analyse pour faire la topographie des lieux, l'étude du sol et d'autres examens de l'ensemble du site pour, par la suite, indiquer les solutions techniques à adopter.

Toutefois, si les habitants de ces quatre bâtiments sont un tant soit peu rassurés quant à l'absence de tout danger éminent et immédiat, ils se posent la question quant à la date du début des travaux correctifs nécessaires. Ils ont signalé, dans des déclarations au Jeune Indépendant, jeudi dernier, l'importance de l'élément temporel. « Nous souhaitons que les travaux correctifs nécessaires soient apportés le plus tôt possible », ont-ils insisté.

Notons enfin que la conduite principale d'assainissement, sous l'effet du glissement de terrain, a éclaté. Cette détérioration s'est produite au rez-de-chaussée du bâtiment n°16. Les eaux usées, dont les effets négatifs à long terme ne sont ignorés de personne, commencent déjà à se déverser dans la chambre se trouvant juste au-dessus de la cour qui sert de chaussée et de parking. Les travaux de réparation de cette conduite d'assainissement seront intégrés dans ceux concernant l'ensemble de la sécurisation du site en question.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

MÉDÉA

Réalisation d'une station d'épuration à Berrouaghia

COMPTANT parmi les plus grandes agglomérations de la wilaya, la commune de Berrouaghia, qui a connu ces dernières années une importante croissance urbaine et démographique, sera dotée d'une station d'épuration des eaux usées dont le coup d'envoi en réalisation a été donné, jeudi, par le wali, Djahid Mous.

D'une capacité de traitement de 100.000 m3, le projet de station d'épuration a accusé un important retard suite à des entraves diverses parmi lesquelles celles liées au manque de terrain qui ont nécessité beaucoup d'efforts en vue de trouver une solution au problème épineux de disposer d'une assiette suffisante pour accueillir le projet.

C'est ainsi qu'il a été procédé au déclassement d'un terrain agricole pour servir d'assiette au projet sur une superficie de 6 ha, conformément aux orientations des hautes autorités du pays visant l'exploitation des station d'épuration des eaux usées à des fins d'irrigation, des eaux épurées qui sont utilisées pour les besoins d'irrigation d'un périmètre agricole s'étendant sur une superficie de 200 ha.

Outre son intérêt pour la préservation de l'environnement, la station d'épuration, qui est une installation ayant pour objet d'assainir les eaux usées domestiques, industrielles et pluviales provenant des différents émissaires, produira des eaux traitées qui sont exploitées dans l'irrigation des superficies du périmètre agricole, est-il indiqué.

Car, le développement des activités anthropiques a pour conséquence « une production importante de rejets polluants pouvant impacter directement la qualité de l'eau des milieux naturels. Le traitement de ces eaux usées avant rejet dans ces milieux constitue donc un enjeu majeur, tant sur le plan environnemental que sur celui de la santé publique et la propagation de maladies d'origine hydrique».

Ce projet s'ajoute au nombre de projets inclus dans l'appui au secteur de l'irrigation de l'agriculture, à l'instar de la station d'épuration située à Oued Lahrach dans la commune de Médéa, en cours d'exploitation, où 4000 m3 sont fournis quotidiennement à la ferme pilote Hamamou à Ben Chicao pour l'irrigation de 300 hectares des plantations d'arbres fruitiers.

Nabil B.

STATUT PARTICULIER DES TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION

Belabed réunira bientôt les syndicats

LE MINISTRE de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a révélé que des réunions avec les syndicats du secteur seront bientôt programmées afin d'améliorer et d'enrichir le projet de statut particulier et de régime indemnitaire des corps spécifiques. Le ministre a affirmé, à cet effet, n'avoir jamais cessé de rencontrer les partenaires sociaux, qu'il considère comme une force d'accompagnement et de propositions pour garantir le progrès de ce secteur stratégique.

S'exprimant en marge d'une visite de travail dans la wilaya de Khenchela, il a rappelé que le report de la présentation du projet de loi sur les statuts et le régime indemnitaire des corps spécifiques de l'éducation nationale, décidé en Conseil des ministres le 18 février dernier, est motivé par la nécessité d'améliorer le contenu.

Les améliorations à apporter devront être en adéquation avec les aspirations de la communauté éducative en général et de l'enseignant en particulier, a-t-il ajouté.

M. Belabed a souligné, dans le même contexte, que la nouvelle loi organique des travailleurs de l'éducation constituera un acquis stratégique pour le secteur et conférera davantage de stabilité à l'école algérienne.

« Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, suit personnellement l'élaboration du projet de loi organique et du régime indemnitaire des travailleurs du secteur de l'éducation nationale et attache une grande importance à cette corporation afin qu'elle soit à la place qui lui sied dans la société », a encore indiqué le ministre.

Il convient de souligner que M. Belabed ne manque pas de rappeler, à chaque occasion, les avantages contenus dans le nouveau texte.

Il a affirmé, lors d'une récente visite à Tizi Ouzou, que la nouvelle mouture du statut particulier des fonctionnaires relevant des corps spécifiques de l'éducation nationale prévoit l'amélioration du classement des enseignants dans les trois paliers, la réduction du volume horaire et l'« exemption des enseignants du primaire des tâches non pédagogiques pour qu'ils puissent se consacrer à leur mission éducative, à travers l'enseignement de l'éducation civique par des spécialistes, outre l'intégration de plus de 45 000 superviseurs de l'éducation dans le primaire ». Cette nouvelle mouture apportera de nombreux acquis pour les enseignants, a-t-il assuré, soutenant que l'école va bien et qu'elle avance à grands pas et avec stratégie, dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République. Elle exige également la fédération des efforts et le concours de tout un chacun, en vue de la promotion de l'éducation, a-t-il ajouté.

M. Belabed a rappelé le processus de révision de cette loi, en passant par les rencontres consultatives et de coordination avec toutes les parties concernées, dont les syndicats du secteur de l'éducation, avant la présentation du projet de loi devant le Conseil ministériel, soulignant « l'attachement profond du président de la République pour l'intérêt de l'enseignant éducateur, au point où il a instruit la nécessité d'y introduire d'autres mesures, ce qui a été fait ».

Par ailleurs, s'agissant des examens de fin d'année scolaire, M. Belabed a indiqué que les préparatifs battent leur plein en prévision de ces échéances, selon un calendrier précis après la numérisation des inscriptions. Il espère que les résultats soient à la hauteur des aspirations et des efforts consentis par l'Etat.

Lynda Louifi

LA JUNTE NÉO-NAZIE EN UKRAINE ET L'ALLEMAGNE NAZIE :

La devise « nomen est omen »



Par Drago Bosnic

Le lien profondément enraciné du régime de Kiev avec les mouvements néonazis ukrainiens de la Seconde Guerre mondiale est un axiome.

La promotion par l'État du culte des collaborateurs nazis tels que Stepan Bandera, Yaroslav Stetsko, Roman Shukhevych et d'autres du même acabit prouve clairement qu'il ne s'agit pas d'une réaction spontanée d'une minorité extrémiste, mais d'une politique soigneusement orchestrée. Au cours de la dernière décennie, on a assisté à un blanchiment systématique du nazisme, toute une génération d'enfants et de jeunes ayant été élevés dans le but d'adorer les personnages susmentionnés. De nombreux soldats du régime de Kiev qui se sont battus ces dernières années n'étaient que des enfants lorsque l'OTAN a organisé le coup d'État de Maïdan qui a porté la junte néonazie au pouvoir et a plongé l'Ukraine dans le bain de sang actuel.

Ces enfants (dont beaucoup ont aujourd'hui une vingtaine d'années) ont été radicalisés en pensant que l'idéologie qui les considère littéralement comme des « Untermenschen » est quelque chose de « bien » ou même de « souhaitable ». On ne leur a jamais dit ce que comprenait le plan général Ost d'Hitler et qu'ils ne seraient certainement jamais nés si l'Allemagne nazie avait réussi à concrétiser ses intentions de génocide à l'échelle mondiale. Pire encore, ils ont été convaincus que les Russes, leurs plus proches parents (historiquement, génétiquement, culturellement, religieusement, et j'en passe), sont leurs « ennemis jurés« [mortal ennemy]. Sans parler du fait que la seule raison pour laquelle il y a des Ukrainiens aujourd'hui est précisément la victoire remportée par des dizaines de millions de Russes et d'autres peuples de l'Union soviétique. Ce triomphe obtenu de haute lutte a été payé par le sang, avec près de 30 millions de personnes massacrées de la manière la plus brutale qui soit, dont au moins sept millions d'Ukrainiens.

Ironiquement, beaucoup de ceux qui se battent aujourd'hui sous la bannière de Bandera et de ses suzerains nazis sont les descendants de personnes qui ont réellement combattu dans l'Armée rouge, souvent pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale. C'est le cas de Volodymyr Zelensky, le chef du régime de Kiev, dont le grand-père, Semyon Zelensky, était un soldat de l'Armée rouge, tandis que son père et ses trois frères ont été tués par les nazis. Pourtant, son petit-fils n'a eu aucun scrupule à déclarer que Bandera était un « héros ukrainien ». Ainsi, le jeu de rôle en direct (ou « larping » en abrégé) du nazisme par de nombreux Ukrainiens consiste littéralement à ridiculiser le sacrifice consenti par leurs ancêtres et leurs parents les plus proches en Russie et ailleurs dans l'ex-Union soviétique. Pourtant, on pourrait penser que l'émulation aveugle de cette idéologie méprisable se limiterait à une simple formalité. Or, rien n'est moins vrai.

En effet, la junte néo-nazie est déterminée à suivre ses ancêtres idéologiques à chaque étape du processus. Il ne s'agit pas seulement de la mise en place de ce qui ne peut être décrit que comme sa propre version de l'infâme Volkssturm, une force militaire effectivement composée de civils mis en service pratiquement du jour au lendemain, mais aussi de l'émulation de la stratégie militaire de l'Allemagne nazie, qui a conduit à sa défaite sur le champ de bataille (malheureusement, uniquement sur le champ de bataille, semblerait-il).

Dans un article récent publié par Business Insider, l'analyste militaire américain Michael Peck admet en substance que le régime de Kiev utilise les tactiques berlinoises de la Seconde Guerre mondiale qui ont échoué. Selon lui, la junte néonazie tente d'opter pour le même type de défense mobile et agressive, une stratégie allemande désespérée pour arrêter ou au moins ralentir l'Armée rouge qui progressait rapidement dans toutes les directions.

Peck a noté que la Wehrmacht était à la fois en infériorité numérique et en infériorité d'armement. Cependant, il a négligé une différence notable entre les deux : le régime de Kiev n'est pas vraiment en infériorité numérique (et ne l'a jamais été). Au contraire, il jouit d'un avantage numérique significatif sur l'armée russe. Toutefois, la supériorité stratégique et technologique de Moscou entre en jeu, servant de facteur de multiplication de la force de ses troupes.

Et pourtant, la junte néo-nazie continue d'utiliser la même approche que celle qui a conduit ses idoles idéologiques à une défaite désastreuse. Peck a eu le mérite de reconnaître l'évidence en admettant que la contre-offensive tant vantée a échoué et que les forces du régime de Kiev souffrent d'un manque chronique de munitions et de forces pour combattre l'armée russe. Il a critiqué l'espoir de mener une « défense active » contre les forces de Moscou, car cela nécessiterait des unités beaucoup plus importantes et mieux équipées.

Bien que Peck n'ait pas directement comparé la situation stratégique actuelle à celle de la Seconde Guerre mondiale, il a déclaré que l'Armée rouge était continuellement à l'attaque après Stalingrad, laissant entendre que la récente défaite à Avdeyevka pourrait être un signe de mauvais augure pour la junte néonazie, d'autant plus que l'armée russe n'a pas cessé ses opérations offensives après avoir pris le contrôle de la ville. La stratégie utilisée par l'Allemagne nazie, principalement conçue par le maréchal Erich von Manstein (que Peck qualifie de « légendaire »), était une « défense mobile qui tirerait parti des prouesses tactiques et opérationnelles allemandes, en particulier des divisions d'élite Panzer ». Selon l'auteur, von Manstein est « célèbre pour son concept de « coup de revers » consistant à laisser les Soviétiques avancer dans le territoire occupé par l'Allemagne, puis à lancer une contre-attaque au moment opportun pour encercler et détruire leurs fers de lance ».

Cependant, Peck a admis qu' »il s'agissait davantage d'un concept stratégique que tactique ». En théorie, les effectifs et l'équipement du régime de Kiev étaient censés être suffisants pour mener des opérations de la même manière que von Manstein. Ses unités nationales, initialement composées d'armes modernisées de l'ère soviétique, ont été fortement renforcées et même remplacées par des équivalents de l'OTAN (souvent les dernières variantes qui n'ont même pas encore été introduites par les pays occidentaux qui les envoient). Pourtant, non seulement cela n'a pas amélioré les forces de la junte néo-nazie, mais il s'est avéré que les armes et la doctrine de l'ère soviétique étaient en fait supérieures. Les idées fondamentales de la stratégie de von Manstein sont la manœuvre et la volonté de perdre du terrain pour piéger un ennemi qui avance. Cependant, les forces du régime de Kiev n'ont pas la capacité de manœuvrer à l'ère des systèmes de renseignement, de surveillance et de reconnaissance (ISR) avancés.

Les capacités de frappe à longue portée pratiquement sans précédent de Moscou rendent effectivement impossible la conduite de telles manœuvres, ce qui ne fait que détériorer davantage l'efficacité de cette stratégie datant de la Seconde Guerre mondiale, qui a déjà conduit à la défaite de l'Allemagne bien avant que l'Union soviétique/la Russie ne dispose d'un système ISR avancé.

Il est intéressant de noter que Peck admet que l'OTAN a également adopté l'approche de von Manstein pendant la (première) Guerre froide.Plus intéressant encore, le maréchal nazi a été l'un des principaux conseillers de l'OTAN, bien qu'il ait été condamné pour crimes de guerre à l'encontre de civils et de prisonniers de guerre lors du procès de Nuremberg. Cette controverse prouve une fois de plus que l'Occident politique n'a jamais vraiment renoncé à l'idéologie dérangée de son prédécesseur géopolitique, alors que l'Ukraine est l'endroit malheureux où l'expérience néonazie est de loin la plus manifeste et la plus importante.

ÉTATS-UNIS

Les électeurs d'origine arabe veulent punir Biden dans les urnes

À Dearborn, dans le nord des États-Unis, il n'est pas rare d'être accueilli en arabe dans les magasins aux enseignes bilingues. Ici, de nombreux habitants disent ressentir la guerre à Gaza dans leur chair, et ils comptent bien sanctionner dans les urnes le président Joe Biden pour son soutien à Israël.



Devant cette mosquée de Dearborn, une banlieue de Detroit à la population en grande partie musulmane et d'origine arabe, Samra'a Luqman distribue des prospectus. «Votez pour la Palestine. Pas pour Biden», lance la jeune femme aux fidèles sortant de la grande prière hebdomadaire du vendredi. «Bien sûr», répondent plusieurs d'entre eux. Samra'a Luqman est l'une des responsables de la campagne «Abandon Biden» pour le Michigan, l'un des États-clés qui peuvent faire basculer les présidentielles et où chaque voix compte. Son objectif est simple : faire perdre Joe Biden, qui brigue un second mandat le 5 novembre. Le démocrate «n'est pas [seulement] complice du génocide, il commet le génocide. Il le finance» en fournissant de l'aide à Israël, assène la militante d'origine yéménite. En 2020, face au républicain Donald Trump, Joe Biden l'avait emporté dans le Michigan. Mais un récent sondage le place derrière son rival cette année. «Le seul moyen pour que je vote Biden, ce serait qu'il ressuscite les 30 000 personnes mortes à Gaza, lâche Samra'a Luqman. La guerre a été déclenchée le 7 octobre par une attaque sans précédent du Hamas en Israël qui a fait plus de 1 160 morts, majoritairement des civils. L'offensive israélienne menée en représailles a fait 29 313 morts, en grande majorité des civils, selon le ministère de la Santé à Gaza.

«JAMAIS» BIDEN

En cette froide après-midi, Samra'a Luqman exhorte les électeurs à ne surtout pas cocher la case «Biden» lors de la primaire démocrate du 27 février dans le Michigan, mais à voter blanc ou à écrire «Libérez la Palestine» sur le bulletin. Il s'agit de «faire pression» sur le président pour qu'il réclame un «cessez-le-feu permanent», et de lui montrer qu'un électorat qui a contribué à le porter au pouvoir peut aussi lui retirer son soutien, affirme Abbas Alawieh, porte-parole de «Listen to Michigan» («Écoutez le Michigan»). Cette initiative, qui a lancé l'appel à boycotter Joe Biden lors de la primaire, a été formée, entre autres, par Layla Elabed, une sœur de l'élue démocrate d'origine palestinienne Rashida Tlaib. «Dans cette communauté, beaucoup de personnes sont directement affectées par la guerre, lorsqu'un conflit financé par notre pays se produit au Moyen-Orient», explique le stratège démocrate né au Liban, qui a été directeur de cabinet d'élus de gauche à Washington pendant plusieurs années. Aujourd'hui, les démocrates risquent «de perdre cette communauté. Pas seulement en novembre, mais peut-être pour une génération», avertit Abbas Alawieh. Mohamed Alemara, étudiant en médecine de 23 ans d'origine irakienne, est venu assister à une réunion mi-religieuse mi-spirituelle dans une école. En 2020, il a voté Biden. «La pire erreur de ma vie», déclare-t-il, affirmant se sentir «coupable par association» de ce qui se passe à Gaza. Pour le 5 novembre, «c'est tout vu». «Jamais» il ne votera de nouveau Biden, déclare-t-il. Bien qu'elle ait voté démocrate la dernière fois, Fatima Elzaghir, infirmière de 27 ans, se dit prête à donner sa voix à Trump. «Je crois que je vais choisir le moindre mal et pour l'instant, le moindre mal c'est Trump», affirme-t-elle. «Appelez vos élus» Face à l'incompréhension que suscite souvent le choix de se reporter sur ou de laisser gagner celui qui a mis en place, pendant son mandat, un décret migratoire controversé ciblant des pays musulmans (le fameux «Muslim ban»), Samra'a Luqman répond être très consciente des enjeux. «Nous ne sommes pas stupides. Mon intention est de punir Biden. J'ai survécu à un «Muslim ban», mais ces enfants à Gaza n'ont pas survécu à Joe Biden», affirme-t-elle. Abbas Alawieh prend une longue inspiration avant de s'adresser à ceux qui s'interrogent. «Comment osez-vous me dire «Oh, plus tard, Trump ce sera de votre faute» ? Ne venez pas me voir. Appelez vos élus. Dites-leur que vous voulez un cessez-le-feu [...]. Une fois que nous aurons mis fin au carnage, nous pourrons parler des conséquences politiques», dit-il fermement. Dans cette région berceau de l'industrie automobile, de nombreux ouvriers, souvent syndiqués et marqués à gauche, font aussi part de leur colère. Merwan Beydoun travaille dans une aciérie et fait partie du grand syndicat UAW, qui a annoncé appuyer le chef de l'Etat. «Furieux» du soutien de Joe Biden à Israël, il a publiquement annoncé qu'il cesserait de contribuer au fonds d'action politique de l'UAW, mais reste syndiqué. Longtemps «très pro-démocrate», fervent partisan du mouvement syndical, il préfère ne pas encore dire ce qu'il fera le jour de la présidentielle. Mais Joe Biden «doit se réveiller» et changer de politique s'il veut son vote, selon lui. Le 20 février, l'administration Biden a encore opposé un veto à une résolution onusienne réclamant un cessez-le-feu immédiat à Gaza. **R. I.**

RÉSOLUTION POUR UN CESSEZ-LE-FEU À GAZA

Le veto américain isole Washington dans son soutien à Israël

LE VETO américain opposé au projet de résolution présenté par l'Algérie au Conseil de sécurité de l'ONU pour un cessez-le-feu immédiat à Gaza, «isole» Washington dans sa position de soutien indéfectible à l'entité sioniste, relève le journal américain The New York Times (NYT) dans un article publié mercredi.
«C'est la troisième fois que Washington brandit son véto pour bloquer une résolution exigeant l'arrêt des combats à Gaza, soulignant l'isolement de l'Amérique dans son soutien continu et énergique à (l'entité sioniste)», écrit le rédacteur de l'article affiché en Une du journal.
Ce dernier rappelle que l'entité sioniste fait l'objet depuis quatre mois, d'une pression internationale croissante à cause de l'ampleur et de l'intensité de son agression contre la population de Gaza, «de nombreux dirigeants dénonçant le nombre élevé des victimes civiles».
Le New York Times reprend des propos de l'ambassadeur d'Algérie à l'ONU, Amar Bendjama, déclarant que le veto «implique une approbation de la violence brutale et de la punition collective infligées aux Palestiniens».
Rappelant que la «manœuvre diplomatique (le veto américain) intervient à un moment où les organisations humanitaires avertissent qu'une aide urgente est nécessaire pour sauver une population souffrant de malnutrition sévère et de propagation de maladies infectieuses», et que «treize membres du Conseil de sécurité ont voté en faveur de la résolution, qui a été rédigée par l'Algérie, tandis que la Grande-Bretagne s'est abstenue», le média américain affirme que «les organisations humanitaires ont critiqué de manière cinglante la position des Etats-Unis».
Dans une déclaration au NYT, la directrice exécutive de Médecins sans frontières aux Etats-Unis, Avril Benoit, a qualifié «d'inadmissible le blocage répété des résolutions de cessez-le-feu par les Etats-Unis».
«Les Etats-Unis au Conseil de sécurité de l'ONU sabotent effectivement tous les efforts visant à apporter de l'aide. Les déclarations sont une chose, les actions en sont une autre. Nous constatons qu'un cessez-le-feu est le seul moyen d'assurer l'acheminement en toute sécurité de l'aide aux personnes qui en ont le plus besoin», a-t-elle déclaré mardi lors d'une table ronde avec d'autres dirigeants d'organisations humanitaires, rapporte le journal.

R. I.

VISITE D'ÉLUS AMÉRICAINS À TAÏWAN

Pékin fustige une «ingérence» américaine

LA CHINE a dénoncé «l'ingérence» des États-Unis dans ses affaires intérieures, en réaction à la visite en cours de plusieurs parlementaires américains à Taïwan, île de 23 millions d'habitants revendiquée par Pékin. Lire aussi Poutine et Xi Jinping s'engagent à lutter conjointement contre les «ingérences» étrangères L'élu républicain Mike Gallagher, qui préside le comité de la Chambre des représentants en charge du Parti communiste chinois (PCC), est à la tête d'une délégation de cinq parlementaires américains en visite sur le territoire insulaire ce 22 février. Ils ont notamment rencontré la présidente taïwanaise Tsai Ing-wen et le vice-président Lai Ching-te, vainqueur de l'élection présidentielle du mois dernier et qui prendra ses fonctions en mai. «La Chine s'est toujours fermement opposée à toute forme d'échanges officiels entre les États-Unis et les autorités de Taïwan», a réagi lors d'un point presse régulier Mao Ning, une porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères. Pékin «s'oppose fermement à toute ingérence des États-Unis dans les affaires de Taïwan, de quelque manière que ce soit et sous quelque prétexte que ce soit», a-t-elle souligné. Après son arrivée, Mike Gallagher a affirmé ce 22 février que le soutien du Congrès américain à Taïwan était «croissant et extrêmement fort». Pékin souligne «l'extrême complexité de la question de Taïwan» «Nous exhortons les États-Unis à reconnaître l'extrême complexité et sensibilité de la question de Taïwan» et «à cesser d'envoyer des messages [de soutien] aux forces militant pour l'indépendance de Taïwan», a plaidé Mao Ning. Les États-Unis reconnaissent officiellement le gouvernement communiste basé à Pékin («la République populaire de Chine») et non Taïwan («la République de Chine»), mais ils sont le plus important allié et fournisseur d'armes à l'île. La Chine estime que Taïwan est l'une de ses provinces, qu'elle n'a pas encore réussi à réunifier avec le reste de son territoire depuis la fin de la guerre civile chinoise en 1949. Les relations Pékin-Taipei sont tendues depuis 2016 et l'élection de Tsai Ing-wen, du Parti démocrate progressiste (DPP), favorable à l'indépendance et notamment à des liens culturels plus distendus avec la Chine continentale. L'élection en janvier 2024 de son successeur Lai Ching-te, du même parti, a encore davantage tendu les relations bilatérales. **R. I.**

COUPE D'ALGÉRIE : TIRAGE AU SORT DES HUITIÈMES ET QUARTS DE FINALE LE 17 MARS

LE TIRAGE au sort des huitièmes et quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football 2024, a été fixé au 17 mars prochain, a indiqué jeudi la Fédération algérienne de la discipline (FAF). « Le bureau fédéral a validé le règlement des primes de la Coupe d'Algérie qui n'avaient pas été honorées la saison 2022/2023 à titre de régularisation du passif », ajoute le communiqué de la FAF. Par ailleurs, le match en retard des 32es de finale de la Coupe d'Algérie, entre la JS Kabylie et le CR Belouizdad se jouera le mardi 5 mars (18h00), au stade du 1er-Novembre de Tizi-Ouzou, alors que les seizièmes de finale se dérouleront les 7, 8 et 9 mars prochains. Le vainqueur de ce chaud duel entre deux grosses cylindrées de Ligue 1 Mobilis défiera en seizièmes de finale, l'AS Khroub, sociétaire du Groupe Centre-Est de la Ligue 2 amateur. Pour rappel, l'ASO Chlef, tenante du trophée, est toujours en lice dans la compétition, puisqu'elle s'est qualifiée sur le score de 2-1, en déplacement chez l'AB Barika (Inter-régions).

PORTUGAL : ARTUR JORGE N'EST PLUS

L'ANCIEN ENTRAINEUR de Rabah Madjer au FC Porto, le Portugais Artur Jorge, est décédé ce jeudi à l'âge de 78 ans, à la suite d'une longue maladie, a annoncé sa famille. Artur Jorge avait remporté la Coupe des champions en 1987 avec Porto, grâce à une talonnade géniale de l'international algérien Rabah Madjer (2-1 face au Bayern Munich). Le technicien portugais avait aussi enlevé la Coupe de France en 1993 et le Championnat en 1994 sur le banc du PSG. Il également dirigé le MC Alger lors de la saison 2014-2015, sa dernière mission sur un banc d'un club lors de sa longue carrière d'entraineur. Ancien attaquant de Porto, Benfica et Belenenses, Artur Jorge, qui avait fêté ses 78 ans le 13 février dernier, s'était illustré au cours d'une longue carrière d'entraîneur, passant notamment à deux reprises par le Paris-SG (1991-1994 puis 1998-99), mais aussi le FC Porto (1984-1987 puis 1989-1991), le Matra-Racing (1987-1989), Benfica (1994-95), la sélection du Portugal (1996-97), l'US Créteil (2006-07). Son parcours d'entraîneur l'a vu également goûter à une double expérience en Arabie saoudite, entre 1999 et 2001 à Al Nasr puis Al Hilal, mais aussi en Russie (2003-04) et à la tête des Lions Indomptables du Cameroun (2004-2006).

EN FÉMININE DE FOOTBALL :

2 matchs amicaux contre le Burkina Faso les 24 et 27 février à Alger

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football (dames), Farid Benstiti, a déclaré jeudi que les deux matchs amicaux prévus face au Burkina Faso les 24 et 27 février à Alger, « constitueront une occasion pour jauger les éléments titulaires et tester les nouvelles joueuses », en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2024.



« Ce stage entamé lundi a enregistré la défection de quelques joueuses pour blessures ou pour raisons administratives. J'ai préféré laisser Imene Chebal et Hanna Lina Boubezari à la disposition de leurs clubs respectifs, elles qui viennent de changer d'air lors du mercato d'hiver. Devant cette situation, j'ai fait appel à des joueuses issues de la sélection des U20 à l'instar d'Amelia Zemma (Olympique Lyon/ France) », a affirmé Benstiti lors d'une conférence de presse tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. Les « Verts » ont entamé lundi un stage au CTN de Sidi Moussa, qui s'étalera jusqu'au 28 février, avec au menu une double confrontation en amical face au Burkina Faso. » Nous avons un bon groupe qui a pris part à la campagne qualificative de la CAN-2024, en plus de nouvelles joueuses que nous allons tester lors de ses deux matchs amicaux face aux Burkinabè, à Sidi Moussa et au stade Nelson-Mandela de Baraki, ce qui constitue une belle opportunité pour préparer le tournoi continental face à un adversaire dont le style de jeu est semblable au Mali et à d'autres sélections que nous allons affronter à la CAN », a-t-il ajouté. L'Algérie a validé son billet pour la CAN-2024 aux dépens du Burundi (aller : 5-1, retour : 1-0). La dernière participation des Algériennes à la phase finale remonte à l'édition 2018 au Ghana, et a été marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. L'Algérie comptait auparavant quatre participations au tournoi continental (2004, 2006, 2010, et 2014). « Au vu du niveau atteint par les autres équipes, notre mission sera difficile lors de la prochaine édition de la CAN, mais j'ai confiance en mon équipe, car on a réussi en un laps de temps court à trouver une stratégie de jeu et créer une bonne assise défensive, ce qui va nous permettre de montrer un bon visage et aller le plus loin possible dans cette compétition. » Et d'enchaîner : » Les joueuses sont motivées et décidées à donner le meilleur d'elles-mêmes, en plus nous tâcherons de ne pas décevoir la Fédération algérienne (FAF) qui nous a mis dans les meilleures conditions pour réussir. » Benstiti a souligné qu'il faudra « attendre le tirage au sort de la CAN-2024 pour confirmer la qualification des meilleurs troisièmes au 2e tour. Personnellement, je n'ai aucune préférence concernant la composition de notre groupe, surtout en présence de la Zambie, du Nigeria, et de l'Afrique du Sud (tenant du titre), et du Sénégal qui a beaucoup progressé. Nous devons gérer le tournoi d'une manière stratégique », a-t-il conclu.

EN U17 (GARÇONS) :

Aziz Lahoussine nouveau sélectionneur

L'ENTRAINEUR AZIZ Lahoussine a été nommé à la tête de l'équipe nationale de football des moins de 17 ans (U17), en remplacement de Arezki Remmane, a annoncé la Fédération algérienne (FAF) jeudi dans un communiqué. « Le Bureau fédéral a validé l'installation du sélectionneur U17 Aziz Lahoussine et son staff. La sélection U17 bénéficiera d'un soutien particulier pour se préparer aux prochaines échéances internationales », a indiqué l'instance fédérale. Cette nomination a été validée au cours de la réunion du Bureau fédéral, tenue mercredi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, sous la présidence de Walid Sadi. La dernière compétition à laquelle a pris part la sélection des U17 était la Coupe d'Afrique des nations CAN, disputée en Algérie du 29 avril au 19 mai 2023, marquée par une élimination des « Verts » en quarts de finale du tournoi, ratant ainsi l'occasion de se qualifier au Mondial de la catégorie, disputé du 10 novembre au 2 décembre derniers en Indonésie. La FAF a également annoncé le « lancement des opérations de détection des jeunes talents U17 au niveau des différentes zones pour la constitution des sélections régionales qui participeront au tournoi national U17 FIFA/TDS. » Aziz Lahoussine, qui a dirigé la saison dernière l'équipe de l'USM Alger (U19), aura la mission de qualifier l'équipe nationale U17 à la prochaine CAN-2025, dont les qualifications se joueront par zones.

HAND/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS ORAN-2024 :

La liste des participants sera arrêtée le 1er mars

LA LISTE finale des formations qui participeront au 40e championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe de handball, prévu en avril prochain à Oran, sera arrêtée le 1er mars, a-t-on appris, jeudi, auprès du comité d'organisation de cette compétition. L'Algérie, qui sera représentée par deux équipes chez les messieurs et deux autres chez les dames, a réclamé un troisième ticket pour la première catégorie, et ce, en sa qualité de pays organisateur, a indiqué à l'APS le membre du comité d'organisation et président de la Ligue oranaise de handball, Brahim Bounader. Pour l'heure, l'ES Aïn Touta et le HC El Biar sont assurés de prendre part à la compétition des messieurs, alors que chez les dames, ce sera également le HC El Biar, ainsi que le CF Boumerdes quitenteront de hisser haut les couleurs nationales dans ce rendez-vous de la petite balle continentale avec lequel l'Algérie renoue après plusieurs années d'absence. Ce championnat d'Afrique, prévu du 18 au 28 avril, sera précédé par la 31e édition de la Super Coupe d'Afrique messieurs et dames du 14 au 15 avril, précise-t-on de même source. Deux clubs de l'Angola (Petro Atlético et Primero De Agosto), la JSK du RD Congo et Al Ahly d'Egypte vont concourir dans cette compétition chez les dames, tandis que les Egyptiens d'Al Ahly, du Zamalek et du Sporting, ainsi que les Congolais de la JSK, se disputeront le trophée de l'épreuve chez les messieurs. En prévision justement des deux compétitions, une délégation de la Confédération africaine de handball a effectué, la semaine passée, une visite d'inspection à Oran, la deuxième après celle qui avait eu lieu en juillet dernier. Les membres de cette délégation sont repartis « satisfaits » de l'évolution des préparatifs, a affirmé M. Bounader, ajoutant qu'il a été convenu que les matchs programmés pour l'occasion aient lieu au niveau de la salle omnisports du complexe olympique Miloud-Hadefi ainsi qu'au Palais des sports Hamou-Boutlélis. Quatre autres sites sont également retenus pour le déroulement des entrainements, à savoir les salles omnisports de Sidi El Bachir, dans la commune de Bir El Djir, et de Gdyel, ainsi que les deux salles annexes du complexe Miloud-Hadefi, souligne-t-on de même source. En revanche, les organisateurs n'ont pas encore tranché sur le lieu d'hébergement des hôtes de l'Algérie. Les responsables de la CAHB devront choisir entre le village méditerranéen et les établissements hôteliers que les émissaires de la Confédération ont inspectés la semaine passée, selon M. Bounader.

KHALIFA GHEDBANE AU CLUB ALLEMAND D'ERLANGEN À PARTIR DE LA SAISON PROCHAINE

Le gardien de but de la sélection nationale algérienne de handball, Khalifa Ghedbane, rejoindra le club allemand d'Erlangen à partir de la saison prochaine, a annoncé mercredi le pensionnaire de première division (DHK 1 Bundesliga). Cette saison Ghedbane (27 ans) évolue avec la formation macédonienne du RK Eurofarm Pelister. Après plusieurs expériences dans les championnats européens, dont un passage remarqué au Vardar Skpopje (Macédoine) où il a remporté la Ligue des champions en 2019, Ghedbane devient le premier handballeur algérien à rejoindre le prestigieux championnat d'Allemagne, considéré par les spécialistes comme le meilleur championnat des clubs au monde. Après 21 journées de la DHK 1 Bundesliga, le Handball Club d'Erlangen occupe la 11e place du classement, dominé par le Fuchse Berlin.

5ÈME JOURNÉES DE LA PHASE DE GROUPES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS (DAR-ES-SALAM, 17H00).

Young Africans (Tanzanie) - CR Belouizdad : A quitte ou Double pour le CRB ?

Pour le compte de la cinquième et avant dernière journée de la phase de groupes « D » de la CAF Champions League, le CR Belouizdad est en Tanzanie pour y affronter les Young Africans, cet après-midi (17h00), au « Benjamin Menkapa National Stadium » de Dar-es-Salam.

Par Rabah Azizi.



Après avoir été tenu en échec sur son terrain contre Al Ahly du Caire lors de la précédente journée, le CR Belouizdad se trouve dans une position délicate, mais conserve néanmoins toutes ses chances de qualification dans le groupe « D » de la Ligue des Champions. Une poule qui reste ouverte à divers scénarios. Toutefois, un défi de taille se profile à l'horizon pour le Chabab. Il s'agit d'un déplacement périlleux en Tanzanie devant un adversaire redoutable, qui n'est autre que le finaliste de la dernière édition de la Coupe de la CAF. Le club de Laâquiba est confronté à la nécessité impérative d'éviter un résultat négatif afin de rester en course pour la deuxième place qualificative dans le groupe. Ce qui constitue une pression considérable sur les épaules des joueurs. Les «Rouge et Blanc» se montrent, tout de même, déterminés à relever ce défi et résolus à reproduire la performance de l'USM Alger, victorieuse et conquérante la saison précédente à Dar-es-Salam, afin de revenir avec un résultat positif à Belcourt. Les joueurs du CR Belouizdad ont affirmé leur préparation toute de solidité en vue de décrocher la victoire. Le défenseur central, Sofiane Bouchar a ainsi déclaré sur le site officiel de l'équipe : « Nous nous sommes préparés intensivement tout au long de la semaine, et nous sommes conscients du défi qui nous attend. Notre concentration est entièrement axée sur le travail, avec pour objectif d'obtenir un résultat positif pour accéder au tour suivant », alors que le gardien Kendouz ajoutera : « La préparation s'est déroulée de manière optimale et dans de bonnes conditions. Le départ a été prometteur, toutes les conditions sont réunies et nous mettrons tout en œuvre pour atteindre notre objectif principal, la qualification. » avant que Hocine Salmi va conclure : « Les rencontres africaines sont toujours difficiles, mais nous possédons l'expérience nécessaire pour réaliser un réaliser notre objectif. Nous ferons tout notre possible pour revenir avec les trois points. » Le coach brésilien, Carlos Paqueta, se trouve quant à lui confronté à un moment crucial pour les Belcourtois. Il devra ainsi aligner la meilleure formation possible, malgré l'absence de plusieurs joueurs clés et expérimentés, tels que Raïs M'bolhi et Oussama Darfalou. De plus, l'incertitude plane sur la participation du défenseur latéral Islam Belkheir et du milieu offensif Talal Boussouf, ajoutant ainsi un défi supplémentaire à la composition de l'équipe. À titre de rappel, le CRB occupe actuellement la deuxième place du classement avec 5 points (1 victoire, 2 matchs nuls et 1 défaite), partageant cette position avec les Young Africans. Les Algériens bénéficient d'un avantage à la différence de buts (+2), les plaçant juste derrière Al Ahly du Caire, qui totalise 6 points. Le dernier adversaire des champions d'Algérie en titre, le Medeama FC du Ghana, se classe quant à lui à la quatrième place du classement avec 4 points mais toujours en course.

R.A

LE MALIEN BOBO TRAORÉ AU SIFFLET

C'est l'arbitre malien Bobo Traoré qui dirigera la rencontre entre les Young Africans et le CR Belouizdad, aujourd'hui à Dar Es-Salam. Bobo Traoré sera assisté par un Burkinabé, Seydou Thiama et son compatriote Madibo Samake. Le 4e arbitre est Ousmane Diakité (Mali). Ce n'est pas la première fois qu'un match du CRB est confié à cet arbitre. En février 2021, il avait officié le match CRB-Mamelodi Sundowns disputé à …Dar Es-Salam. Le referee s'est fait remarquer par sa sévérité en expulsant dès la 3e le défenseur et capitaine du Chabab, Keddad. Le CRB s'était lourdement incliné (1-5) ce jour-là. En février 2023, Bobo Traoré a été également désigné pour un match du champion d'Algérie contre El-Merreikh du Soudan. La rencontre disputée à Benghazi (Libye) s'est soldée par la défaite des joueurs de Nabil Kouki. Si le CRB a mal négocié cette sortie, l'office du Malien n'était pas exempt de tout reproche lui qui a énervé les joueurs belouizdadis, notamment Keddad averti et menacé d'expulsion par l'arbitre de la rencontre.

EQUIPE NATIONALE- NOUVEAU COACH

Walid Sadi (Pdt Faf) : « Les pourparlers avec le futur sélectionneur sont en cours »

LA FÉDÉRATION algérienne de football (FAF) a annoncé jeudi que le nom du futur sélectionneur de l'équipe nationale A sera dévoilé « une fois tous les détails de l'accord validés », soulignant que les « pourparlers sont en cours. » « Les pourparlers avec le futur sélectionneur sont en cours, et il sera annoncé incessamment une fois que tous les détails de l'accord validés de part et d'autre », a indiqué la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel, à l'issue de la réunion du Bureau fédéral tenue mercredi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. L'instance fédérale a décidé de se séparer des services du désormais ancien coach Djamel Belmadi, à l'issue de l'élimination des Verts dès le premier tour de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportés à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier-11 février), pour la deuxième fois de rang, toujours sous la conduite de Belmadi. « Etant donné que les échéances de l'équipe nationale A approchent, la désignation d'un nouveau sélectionneur et son staff s'impose naturellement, c'est pourquoi une commission ad-hoc composée d'experts techniques a été chargée de sélectionner une short-list de cinq noms ayant le profil de coacher l'équipe nationale », ajoute le communiqué. Et d'enchaîner : « Les membres du Bureau fédéral ont évalué la participation de l'équipe nationale A à la dernière CAN en Côte d'Ivoire et tirent les conclusions d'un échec regrettable après l'élimination au premier tour de cette compétition continentale. Il y a lieu de rappeler que le Bureau fédéral, depuis son élection au mois de septembre 2023, a mis tous les moyens à la disposition du sélectionneur national pour lui garantir les meilleures conditions de préparation, pour la réalisation d'une haute performance ce qui n'a malheureusement pas été le cas », regrette la FAF. Le futur coach des Verts signera ses débuts en mars prochain, à l'occasion du tournoi FIFA-Series, au cours duquel les Algériens disputeront deux matchs amicaux : le vendredi 22 mars face à la Bolivie au stade olympique du 5-juillet d'Alger (22h00) et le mardi 26 mars devant l'Afrique du Sud au stade Nelson-Mandela de Baraki (22h00). Lors de la CAN-2023, l'équipe nationale a concédé deux nuls : face à l'Angola (1-1) et au Burkina Faso (2-2), avant de s'incliner, à la surprise générale, lors du troisième et dernier match contre la Mauritanie (0-1). Sous la houlette de Djamel Belmadi, les Verts avaient également échoué à se qualifier pour la dernière Coupe du monde 2022 au Qatar. L'ère Belmadi avait bien commencé en menant l'Algérie à remporter la CAN-2019 en Egypte, moins d'une année après son arrivée en août 2018, en remplacement de Rabah Madjer.

FAF- RENOUVELLEMENT DES INSTANCES :

Les élections de la LFP et de la LNFA avant fin mai prochain

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE élective (AGE) de la Ligue de football professionnel (LFP) et la Ligue nationale de football amateur (LNFA) se dérouleront avant la fin du mois de mai prochain, a annoncé la Fédération algérienne (FAF) jeudi dans un communiqué. « Le Bureau fédéral a recommandé le renouvellement des instances dirigeantes de la Ligue nationale de football amateur et la Ligue de football professionnel avant la fin du mois de mai 2024 », a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. La décision a été prise lors de la réunion du Bureau fédéral, tenue mercredi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, sous la présidence du patron de la FAF Walid Sadi. En octobre dernier, la FAF avait suspendu avec effet immédiat la Ligue de football professionnel (LFP), présidée par Abdelkrim Medouar, pour « violation des lois et règlements en vigueur ». La gestion de la Ligue 1 professionnelle a été rattachée depuis à la FAF. Un comité dirigé par Mohamed Amine Mesloug, membre du bureau fédéral a été désigné pour gérer la transition. Un mois plus tard, la FAF a désigné un comité dirigé par Ahmed Kharchi, pour gérer la LNFA de l'ancien président Ali Malek, suite à la décision du Bureau fédéral de suspendre l'organe de direction de cette instance, « avec effet immédiat », pour « violation des lois et règlements en vigueur. » Par ailleurs, le Bureau fédéral a décidé de suspendre définitivement le président de la Ligue régionale d'Annaba Amar Bahloul « au regard des graves carences de gestion relevées par les auditeurs interne et externe à l'issue de leur mission au niveau de la LRF Annaba. »

PRESSE SPORTIVE ALGÉRIENNE :

Youcef Tazir plébiscité pour un 3e mandat à la tête de l'ONJSA

LE PRÉSIDENT sortant de l'Organisation Nationale des Journalistes Sportifs Algériens (ONJSA), Youcef Tazir a été plébiscité pour un troisième mandat, lors du 3e Congrès, tenu jeudi au Centre de presse du Complexe olympique Mohamed Boudiaf (Alger). Seul candidat à sa propre succession, Tazir a été plébiscité par les 96 membres présents et d'anciens journalistes sportifs. «Je pense que la confiance de nos confrères constitue une lourde responsabilité, et on ne peut qu'être touché par ce geste de reconnaissance par ceux venus aujourd'hui en masse pour ce 3e Congrès, et même les autres, retenus par des obligations professionnelles. Cette confiance va nous booster à continuer de mener des actions et œuvrer ensemble pour servir cette corporation et défendre les vertus de ce noble métier», a déclaré à l'APS, Youcef Tazir, reconduit pour un autre mandat de quatre années. Avant le début du Congrès, l'ONJSA a honoré quatre anciens journalistes ayant marqué la scène médiatique sportive durant toute une carrière. Il s'agit de Mme Saida Azzouz (ancien journaliste à Horizons, entre autres), Mustapha Mansri (doyen à El-Hadef), Abdelkader Abdelaadhim (radio chaine II), et Yacine Bouguessa (radio/Sétif).

TLEMCEN

Vers l'extension du réseau de fibre optique

Dans l'objectif d'assurer la connexion entre les communes, la Direction opérationnelle d'Algérie Télécom de la wilaya de Tlemcen a programmé six projets d'extension du réseau de fibre optique inter-daïras et inter-communes. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'entreprise.



Les opérations projetées par Algérie Télécom portent sur l'extension du réseau pour l'interconnexion au réseau de fibre optique des communes de Maghnia, Sabra et Beni-Mester ainsi que sur le raccordement de l'agglomération rurale de Beni Miloud à son chef-lieu de commune, à savoir Remchi, a indiqué la même source.
Algérie Télécom prévoit également une opération portant sur l'extension du réseau dans le but d'assurer la connexion entre les communes de Bab El Assa et Marsat Ben M'hidi, d'une part, et l'agglomération secondaire de Sidi Mechour, relevant de la tutelle administrative de la commune de Hammam Boughrara à Sidi Ali Ben Zemra, dans la commune de Aïn Fetah, selon a même source.
Dans le même cadre, les deux projets restants concernent l'extension du réseau à partir du plateau de « Lalla Setti » (commune de Tlemcen) vers la commune de Terni, outre le lancement d'une opération similaire devant cibler la connexion des localités rurales d'El Adjaibia et Zourana, dans la commune de Ghazaouet.
Ces projets, qui donneront lieu à la réalisation d'un réseau devant s'étendre sur quelque 67 kilomètres, permettront d'offrir aux abonnés de l'entreprise des prestations de qualité et d'accélérer le processus de numérisation, a expliqué la même source.
Par ailleurs, la Direction opérationnelle d'AT a programmé 111 opérations devant porter sur la modernisation du réseau de fibre optique dans le but d'offrir pas moins de 72.040 accès et améliorer la qualité de la couverture téléphonique du service 4G, reliant particulièrement les zones d'ombre de la région.
Le même communiqué a révélé, d'autre part, que la direction opérationnelle d'Algérie Télécom a concrétisé, durant l'année 2023, plusieurs opérations ayant fortement contribué à l'extension du réseau de fibre optique sur une distance de plus de 120 kilomètres, à l'amélioration des prestations de services de la téléphonie et de l'Internet, grâce à la technologie de fibre optique en milieu urbain.
Les opérations réalisées en 2023 ont également donné lieu à l'entrée en service de pas moins de 39 nouveaux sites d'une capacité de 14.712 accès, portant ainsi la capacité globale à 54.271 accès, a fait savoir la même source, ajoutant qu'en 2023, 10 nouvelles stations 4G ayant permis d'accroître le taux de couverture en cette technologie à 90% dans cette wilaya du Nord-ouest du pays, qui compte 201.271 abonnés raccordés au réseau téléphonique.
Par ailleurs, il y a lieu de rappeler qu'une opération similaire a été effectuée l'année précédente dans la même wilaya par Algérie Télécom qui avait continué son opération d'extension du réseau 4G dans plusieurs localités de la wilaya pour atteindre le nombre de stations émettrices à 135. Neuf nouvelles stations pour le service internet ont été réalisées dans les villages de Tizaghen, commune de Honaïne, Aïn Madher (Bouihi), Abdeldjalil (Remchi), Aïn Sfa (Sidi Djilali), Roubane (Beni Boussaïd), Aïn Fettouh (Terni), Merika (Marsat Ben M'hidi), Tilfet (Sebra) et Bhira (Souahlia).
Cette opération, qui visait à connecter ces agglomérations, surtout rurales, à ces stations, a permis une meilleure couverture des services téléphoniques et Internet par la technologie de quatrième génération.

R.R

16ÈME CONGRÈS NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT MÉDICAL CONTINU À SIDI BEL ABBES

Valoriser la formation

IL EST IMPÉRATIF de renforcer la formation médicale et de s'adapter aux nouveautés techniques et technologiques en vigueur, en actualisant les connaissances et en coordonnant le travail entre les praticiens. C'est ce qu'ont mis en exergue les participants au 16ème Congrès national de l'enseignement médical continu, dont les travaux ont été ouverts, mercredi à Sidi Bel Abbes.
Dans ce sens, le professeur Douaghi Habib, président de la Société algérienne d'allergie et d'immunologie clinique et membre du Conseil de la nation, a souligné l'importance d'acquérir de nouvelles connaissances et de valoriser la formation médicale au niveau national, en organisant des rencontres regroupant différents acteurs du secteur.
L'intervenant a également mis l'accent sur l'importance de ces rencontres de formation, qui visent à suivre les évolutions et à sensibiliser les médecins de toutes les spécialités sur la nécessité d'utiliser les nouvelles techniques, de manière à permettre d'améliorer les services de santé et d'offrir une prise en charge optimale aux malades.
Pour sa part, le wali de Sidi Bel Abbes, Samir Chibani, qui a supervisé l'ouverture du Congrès de deux jours, a souligné l'importance des efforts déployés pour entreprendre tout ce qui permettra d'améliorer et de développer la réglementation professionnelle de la médecine en assurant et en encourageant une opération de formation qui a un rapport direct avec la santé du citoyen.
Le wali a rappelé les efforts déployés au niveau local en renforçant le secteur de la Santé par différentes structures, à l'instar de deux établissements publics hospitaliers de Ras El Ma et Tabia, le centre anticancer de Sidi Bel Abbes, ainsi que les projets devant être mis en œuvre à l'avenir, notamment l'établissement hospitalier spécialisé dans les maladies neurologiques et ORL de 60 lits, ainsi que les polycliniques de Zerouala et de Sidi Lahcen.
A noter que cette manifestation scientifique est organisée par la Société algérienne d'Allergie et d'Immunologie Clinique, en coopération avec la Direction de la Santé et de la Population, le Centre Hospitalier Universitaire « Abdelkader Hassani » de Sidi Bel Abbes et l'Université Djillali Liabes, sous la supervision du wali. Elle comprend des ateliers de formation au profit du personnel médical de plusieurs wilayas du pays.

R.R

TISSEMSSILT

Déclassement de terres forestières pour le développement de la région

DES PARCELLES de forêts domaniales dans la wilaya de Tissemssilt viennent d'être déclassées pour la réalisation de logements et d'équipements publics, en vertu d'un décret exécutif publié au Journal officiel (JO) n 10.
D'une superficie globale de 48 hectares, les parcelles concernées se situent au niveau des forêts domaniales de Melaab, d'Ouarsenis, d'Ain Lilou, de Hadjar Chelfa, d'Ain Hadjla et de Sidi Ben Temra, selon le décret exécutif n 24-73 signé par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le 7 février en cours.
Ces parcelles déclassées seront destinées à la réalisation d'une station de collecte et de transfert des déchets ménagers au niveau de la commune de Melaab, un hôpital au niveau de la commune de Bordj Bou Naama, un groupe scolaire, un lycée et une station d'épuration d'eaux au niveau de la commune de Sidi Slimane.
Elles seront destinées aussi, selon le texte, à la réalisation d'une décharge publique et 300 logements publics locatifs au niveau de la commune de Lazharia, 200 logements publics locatifs au niveau de la commune de Boucaid, ainsi qu'une zone d'expansion touristique au niveau de la commune de Tissemssilt.

R.R

JOURNÉE NATIONALE DE LA CASBAH

Plus 350 000 visiteurs en 2023

Les musées et monuments historiques et religieux du quartier antique de la Casbah d'Alger ont connu une affluence remarquable en 2023, avec plus de 350 000 visiteurs, qui sont venu apprécier la beauté de son site, son architecture patrimoniale, classée en 1992 par l'Unesco, sur la liste du patrimoine universel de l'humanité.



Les musées de la Casbah, ainsi que les monuments historiques et religieux situés dans le même secteur sauvegardé, remontant à l'époque ottomane, accueillent tous les jours, de nombreux visiteurs, notamment les élèves des établissements d'enseignement, les étudiants des universités et instituts de recherche archéologique et architecturale et les touristes étrangers de différentes nationalités.
Des groupes de touristes étrangers accompagnés de guides touristiques parcourent un itinéraire touristique organisé à travers différents musées, rues et ruelles de la Casbah qui partent de ses sommets, où se trouve la Citadelle d'Alger (Dar Soltane), dont certaines parties ont été restaurées et ouvertes au public, pour atteindre la Mosquée Ketchaoua dans la basse Casbah, après avoir transité par le mausolée d'Abderrahmane Thâalibi et les palais, bâtisses (douirettes), mosquées et sources, autant de lieux authentiques porteurs d'histoire.
Dans ce contexte, le directeur du Musée public national des arts et traditions populaires, Badreddine Setouah, a expliqué que son institution – située dans le palais de "Khdawedj El-Amya" fondé au XVIe siècle- reçoit quotidiennement, le Week-End notamment, un nombre important de visiteurs, nationaux et étrangers.
"Leur nombre a dépassé les 350 000 visiteurs en 2023", explique-t-il, "compte tenu de l'importance que revêt de ce monument historique dans la mémoire des Algériens en raison de son association avec la légende de Khdawedj El Amya".
M. Setouah a également fait remarquer que "la plus grande affluence est enregistrée chez les élèves des établissements d'enseignement venant de la capitale et de différentes villes du pays, surtout après l'intégration du volet patrimonial dans les nouveaux programmes et manuels scolaires, dans le but d'encourager la visite de ces espaces historiques et asseoir la culture muséale chez les jeunes élèves.
M. Setouah a également ajouté qu'en application de l'accord entre le ministère de la Culture et des Arts et celui de l'Education nationale, à travers le programme de la "Valise muséale", des ateliers de dessin périodiques sont organisés pour faire découvrir la collection d'objets et de pièces de musée aux étudiants, en plus des séances avec le conteur, qui éveille l'intérêt sur des mythes et des histoires du patrimoine immatériel et de la tradition orale populaire. Le musée, poursuit le directeur du Musée public national des arts et traditions populaires, "alloue également des programmes en faveur des enfants aux besoins spécifiques et des enfants de la lune, dans le cadre d'un accord similaire avec le ministère de la Solidarité nationale". L'intervenant a estimé que la collection exposée dans le musée "suscite la curiosité des visiteurs à découvrir davantage la vie de nos ancêtres", ajoutant que "sur le plan historique et matériel, ce musée représente une destination incontournable pour les amoureux du patrimoine de la ville d'Alger."
De son côté, Nadjat Hadjira Rekab, directrice du Musée public national de l'enluminure, la miniature et la calligraphie, situé dans le palais Mustafa Pacha, construit en 1797 dans la basse Casbah, a expliqué qu'"une fréquentation remarquable a été enregistrée au musée, totalisant au cours de l'année 2023 plus de140.000 visiteurs, pour la plupart des étudiants et des touristes étrangers", tous impressionnés par le style architectural original du palais, exprimant leur admiration pour les expositions d'art de miniature et de calligraphie arabe.
De nombreux visiteurs de ce monument ont exprimé leur admiration pour son architecture, ainsi que pour la qualité des travaux de restauration qui y ont été entrepris sur ce monument, un des sites spirituels les plus célèbres de la capitale et un des repères historiques, culturels et populaires de l'Algérie.
Actuellement, siège de l'Office national pour la gestion et l'exploitation des biens culturels protégés, "Dar Aziza", construite au XVIe siècle face à l'antique mosquée Ketchaoua, non loin du palais des Raïs (Bastion 23), du Musée public national maritime et autres joyaux architecturaux de la Casbah, attise la curiosité des visiteurs, en quête de découvrir l'architecture locale et ses différents éléments esthétiques.

R. C.

COUP D'ENVOI DES 8E JOURNÉES DU FILM EUROPÉEN

«L'employée du mois», une satire sur le monde professionnel

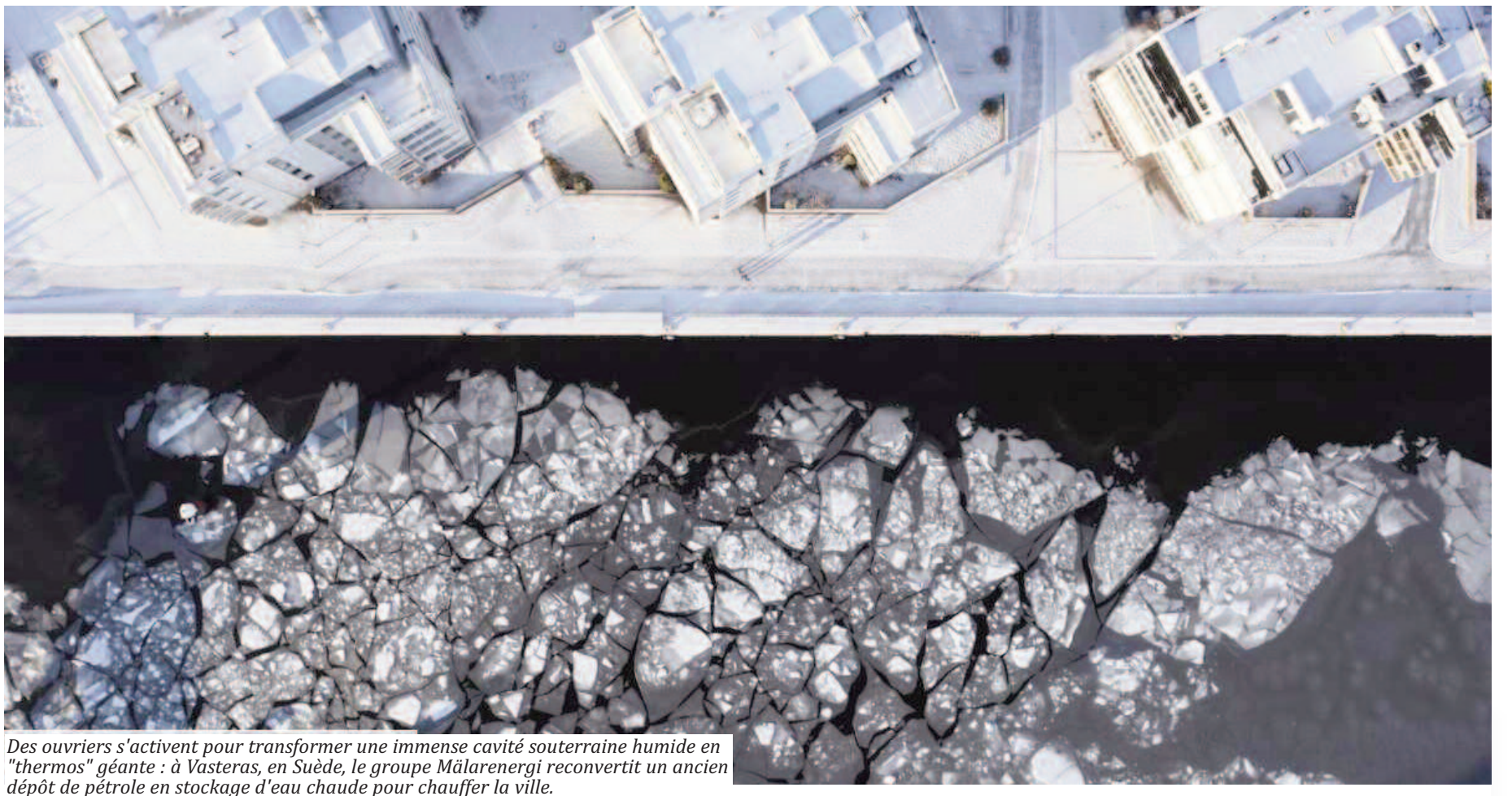
PLACÉES sous le signe de la comédie, le coup d'envoi de la 8e édition des Journées du film européen, a été donné avant-hier soir à la Cinémathèque d'Alger, avec le film belge « L'employée du mois » de Véronique Jadin. Cette comédie noire met en lumière les injustices du monde du travail. L'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Thomas Eckert, a souligné l'importance de cette thématique, rassemblant 14 pays à travers une sélection de films drôles et percutants. La Suède, l'Italie, la Croatie, la Belgique, le Portugal et l'Estonie, qui participent pour la première fois, offrent un éventail de regards sur les travers de nos sociétés.



« L'employée du mois » raconte le quotidien d'Inès, une femme de 45ans dévouée à son travail de vendeuse. Sa loyauté et son exemplarité ne sont pourtant jamais récompensées, la poussant à se rebeller contre un système injuste. Sortie en 2022, "L'employée du mois", une comédie noire, satirique et légère de 78 mn, aux traits parodiques et aux contours métaphoriques et allusifs, a été réalisée sur un scénario coécrit par Véronique Jadin et Nina Vanspranghe. Sous le regard blasé de Mélody, la jeune stagiaire, Inès décide de demander sa première augmentation à son patron Patrick qui refuse de la lui accorder. La situation dérape, Mélody tente de s'interposer et Patrick se retrouve parterre avec le crâne fracturé, l'accident ressemble alors à un crime. Désemparée, Inès fera ce qu'elle sait faire de mieux : nettoyer.
A l'issue de la projection, Véronique Jadin, qui est venue à Alger présenter son film et qui a visité la Casbah d'Alger durant la matinée, a d'abord, fait part de « son admiration de cette belle cité millénaire, et de son bonheur de rencontrer un public si accueillant", pour répondre ensuite, aux différentes questions du nombreux public, dans un débat où tout le monde était unanime sur la "pertinence du sujet traité et l'intelligence de sa conception ».
Lors de ces journées, les projections se déroulent dans les salles de cinéma rattachées à la Cinémathèque algérienne, à Alger, Oran, Bejaia et Annaba pour la première fois. Des longs métrages comme « Triangle of sadness » (Sans filtre), comédie satirique du réalisateur suédois Ruben Ostlund, qui a remporté en 2022 la Palme d'or au Festival de Cannes, « Le livre des solutions » (France) de Michel Gondry, « La vita facile » (La vie facile, Italie) de Lucio Pellegrini ou encore « Mirciulica » (Roumanie) de Cristian Mungiu, comptent parmi les films inscrits au programme de ces 8e Journées. Parallèlement aux projections, des masters-class dédiées à la production de films, seront animées par des professionnels à l'image de Véronique Jadin et la cinéaste allemande Josefine Lindner.
Organisées par la Délégation de l'Union européenne en Algérie avec la collaboration du ministère de la Culture et des Arts et du Centre national de la cinématographie, les 8èmes Journées du film européen se sont poursuivis, hier, avec la projection de deux films, « Kraft » (Estonie) et « The Ordinaries » (Allemagne).

M. D.

Comme une "thermos" géante : en Suède, un ancien dépôt de pétrole reconverti pour chauffer une ville



Des ouvriers s'activent pour transformer une immense cavité souterraine humide en "thermos" géante : à Vasteras, en Suède, le groupe Mälarenergi reconvertit un ancien dépôt de pétrole en stockage d'eau chaude pour chauffer la ville.

Qui aurait pu imaginer une telle reconversion… Les trois salles souterraines, creusées dans les années 1970, représentent un volume de 300 000 m3, qui servait de lieu de stockage pétrolier jusqu'à l'abandon du site en 1985.

"Nous sommes en train de le reconvertir en thermos géante pour y stocker de l'eau chaude", explique Rickard Svensson, le responsable de ce projet du groupe d'énergie et de chauffage Mälarenergi à Vasteras, à 100 km à l'ouest de Stockholm.

Stocker l'énergie

Le site "permettra de stocker de l'énergie, parfois en excès, (...) pour l'utiliser quand il y a un manque", ajoute-t-il. Ces dépôts souterrains sont situés à proximité de la centrale thermique et électrique, qui fournit de l'électricité et, en particulier, du chauffage aux 130 000 habitants de la ville.

Des centaines de mètres de tuyaux sont installés le long d'échangeurs de chaleur afin que le surplus de chaleur permette de chauffer l'eau stockée, qui sera ensuite utilisée lors de périodes de pénurie. Dans une autre salle sont installées des centaines de barres d'acier, qui vont constituer un mur servant de prise électrique. "Il s'agit de pouvoir stocker l'énergie, dont nous disposons parfois en excès, et de pouvoir l'utiliser en cas de pénurie. L'utiliser comme une grande batterie pour pouvoir réduire notre empreinte climatique", selon le responsable. Une fois les travaux achevés, le site sera inondé et fermé. Il n'avait jamais été complètement décontaminé au moment de sa fermeture. La centrale dispose déjà de réservoirs de stockage de chaleur en surface mais d'une capacité bien moindre. La nouvelle installation devrait pouvoir fournir 13 gigawatts heures (GWh), précise Mälarenergi.

Le plus grand site de ce type dans le monde

Lors des périodes de froid, ce nouveau stockage de chaleur va permettre au groupe de limiter le besoin de recourir aux réserves actuelles de la centrale, dont certaines fonctionnent avec des énergies fossiles. "Certains jours, nous pourrons même arrêter la production et recourir à cette cavité", prévoit le vice-président de l'entreprise, Magnus Eriksson.

La reconversion de stockages souterrains n'est pas un concept nouveau mais Mälarenergi estime avoir mis en place le plus grand site de ce type dans le monde. En 2021, le groupe finlandais Helen a finalisé un projet similaire sur l'île de Mustikkamaa, près d'Helsinki, d'une capacité de 11,5 GWh.

Vantaa Energy, autre groupe finlandais, prépare aussi la construction d'un site d'un million de mètres cubes, qui pourra fournir 90 GWh d'électricité à partir d'eau chaude, selon l'entreprise.

Un défi qui se pose pour l'énergie éolienne

Le stockage d'énergie est un défi de long date pour les producteurs d'énergie, qui cherchent à limiter la perte d'énergie produite. "Pour l'électricité et le chauffage, le stockage d'énergie est crucial afin d'adapter les pics de production et de demande", souligne auprès de l'AFP Filip Johnsson, professeur spécialisé dans les questions énergétiques à la Chalmers University of Technology de Göteborg.

Un tel défi se pose par exemple pour l'énergie éolienne, avec plusieurs solutions qui doivent cependant encore progresser : le stockage dans des batteries de l'électricité produite ou la conversion en hydrogène par électrolyse de l'eau, note-t-il.

Énergie : des nanotechnologies pourraient faire des batteries lithium-soufre les reines des renouvelables



DES SCIENTIFIQUES ont récemment annoncé avoir mis au point un procédé permettant de pallier les nombreux problèmes rencontrés sur les batteries lithium-soufre. Une avancée qui pourrait s'avérer majeure dans le cadre de la transition énergétique.

Peu onéreuses et théoriquement plus performantes que leurs cousines du lithium-ion, les batteries lithium-soufre (LSB) suscitent beaucoup d'intérêt. On le comprend.

La course aux énergies renouvelables s'accélère. Les entreprises, incitées par les gouvernements, tentent de s'armer pour prendre le pli de cette révolution qui doit faire advenir une économie décarbonée.

Le grand potentiel des batteries lithium-soufre

Résolument bon marché, nécessitant des matériaux présents en grande quantité et écologiquement plus viables, les batteries lithium-soufre offrent un potentiel certain. Mais se posent encore des questions sur leur efficacité et leur durabilité : jusqu'à présent, les essais concluants n'ont pas dépassé les murs des laboratoires, et la commercialisation n'a pu être faite à grande échelle.

C'est dire à quel point toute découverte susceptible de dépasser ces limitations déclenche de l'effervescence dans le secteur. Récemment, des chercheurs de l'université des sciences de Tokyo (Japon) ont ainsi révélé une nouvelle technique susceptible de chasser les problèmes du lithium-soufre.

L'étude, publiée le 25 août 2023 dans la revue Small et relayée Interesting Engineering, révèle les apports considérables des nanoclusters métalliques. Ces petits atomes d'une taille allant de 1 à 3 nanomètres, soit la taille d'une puce miniaturisée, permettent de conjurer les courts cycles de charge et de décharge du lithium-soufre.

Ces microstructures forment un matériau suffisamment robuste pour réparer le problème de la décroissance de soufre. Imaginez donc un bouchon qui vient verrouiller un trou.

Ces dernières années, de nombreux rapports pointaient les pertes de soufre de la cathode lors de la décharge de l'appareil électronique. Dans la récente étude, les chercheurs se veulent donc optimistes.

"Les LSB dotés de nanoclusters métalliques pourraient trouver des applications dans les véhicules électriques, les portables, le stockage d'énergies renouvelables et d'autres industries, s'est réjoui le chercheur Yuichi Negishi dans le rapport. De plus, cette étude devrait ouvrir la voie à des batteries lithium-soufre dotées de nouvelles fonctionnalités", a-t-il conclu.



IA générative : Une plus grande productivité, mais moins de développeurs

Technologie : Jusqu'ici, tout va bien ! C'est ce que de nombreux professionnels se disent à propos de l'IA générative. Mais les réactions sont mitigées lorsqu'il s'agit de savoir si elle aidera les développeurs à mieux réussir, ou si elle les remplacera.

L'industrie a beaucoup d'appétit pour la puissance que les plateformes d'intelligence artificielle générative telles que ChatGPT apportent à la profession aux développeurs. "Pour de nombreux développeurs, l'IA générative deviendra le partenaire de codage le plus précieux qu'ils n'ont jamais connu", s'enthousiasme par exemple un récent rapport de KMPG.

Mais la percée de l'IA va-t-elle commencer à remplacer le programmeur lui-même ? Ou aidera-t-elle enfin des professionnels de l'informatique surchargés et stressés à faire abstraction des aspects les plus banals de leur travail, et à se concentrer sur des problèmes plus importants et plus pertinents pour leur entreprise ?

"L'IA générative est en train de transformer radicalement la façon dont les développeurs abordent leur rôle, inaugurant rien de moins qu'une révolution de la productivité", déclare Joe Welch, directeur et leader technologique de Launch Consulting, une division de The Planet Group. "En incorporant GitHub Copilot dans VS Code pour un projet récent, nous avons vu des programmeurs réduire des tâches de dix minutes, comme l'écriture d'une petite fonction, aux 30 secondes nécessaires pour simplement écrire un commentaire expliquant la fonction. Le code réel des fonctions est écrit par Copilot, et souvent ces fonctions sont prêtes à l'emploi sans qu'il soit nécessaire de les modifier".

Les rôles de programmation proprement dits diminueront

Les outils d'IA générative tels que ChatGPT "sont construits sur de grands modèles de langage qui peuvent effectuer des raisonnements complexes, des déductions et de la créativité", explique Duncan Angove, PDG de Blue Yonder. "Au fond, la programmation est aussi un langage, ce qui en fait une tâche parfaite pour l'IA générative."

Les modèles d'IA générative "formés à la vaste étendue de code open-source disponible sur Internet expliquent déjà du code mal documenté, génèrent de la documentation pour du code, et écrivent même des fonctions ou des morceaux de code relativement ciblés, le tout avec un minimum de directives de la part des humains", observe le rapport de KPMG.

Pour sa part, M. Angove prévoit que les rôles de programmation proprement dits diminueront. Et que certains développeurs, plus orientés métiers, rassembleront les capacités dont ils ont besoin pour des applications particulières. Au fur et à mesure de l'évolution de la technologie, "je pense que les compétences humaines en matière de programmation deviendront de moins en moins nécessaires et qu'elles seront remplacées par des ingénieurs à l'aide de messages humains", prédit-il. "Les business analyst et les gestionnaires de produits seront les nouveaux ingénieurs du prompt, traduisant les besoins métiers en prompt qui génèrent le code dont nous avons besoin. À court terme, nous aurons encore besoin de programmeurs pour vérifier la qualité du code, mais avec le temps, ce rôle s'estompera également."

De nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises

Les implications juridiques de l'utilisation libre d'un code essentiellement conçu ailleurs constituent cependant un obstacle à la génération effective de code. "Les questions de propriété intellectuelle liées à l'IA générative ne sont pas encore résolues", soulignent les auteurs de KPMG. "Ces modèles sont formés sur du code open source, avec de nombreux types de licences, et il reste à voir ce qui se passera si le logiciel qu'ils génèrent est jugé trop similaire au code open source."

Bien que l'on puisse débattre de l'avenir des développeurs à cause de la montée en puissance de l'IA, M. Welch, de Launch, prévoit de nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises :

En tant que moteur de recommandation :

un avantage important sera "l'intégration des recommandations de l'IA dans le processus de développement du code ou la fourniture de recommandations de l'IA lors de la vérification du code", déclare-t-il. "GitHub Copilot en est un bon exemple et fournit des recommandations et des suggestions au fur et à mesure que les développeurs écrivent. Les développeurs peuvent également indiquer le code qu'ils essaient d'écrire dans un commentaire spécialement formaté et Copilot fournira un exemple de mise en œuvre de cette fonction".

Créer une documentation pour le code existant afin d'aider les nouveaux développeurs à s'intégrer : "Nous avons utilisé l'IA pour fournir des résumés de haut niveau des sous-systèmes, puis des descriptions plus détaillées des modules individuels", explique M. Welch. "Après avoir lu ces résumés, les développeurs peuvent interagir directement avec le chatbot d'IA pour poser des questions détaillées sur les fonctions spécifiques à l'utilisation ou sur les sections du code. Cela permet de réduire considérablement le temps nécessaire à la compréhension d'une nouvelle base de code".

Mise à jour des bibliothèques obsolètes : "L'un des défis est de maintenir les bibliothèques tierces à jour dans les versions prises en charge, conformément aux directives de sécurité appropriées", explique M. Welch. "Souvent, le niveau de risque lié à la mise à jour de ces bibliothèques n'est pas clair. L'IA générative est très efficace pour prédire l'effort global, identifier les modèles de code spécifiques qui doivent être modifiés, et aider à garantir que ces bibliothèques et frameworks sont maintenus à jour avec le moins d'effort et de risque commercial possible."

Migration d'applications à partir de langages existants : "L'IA peut grandement faciliter la migration d'une base de code importante d'un ancien langage tel que Cobol vers un langage plus moderne tel que Java ou C#", explique M. Welch. "Ces migrations sont souvent difficiles car elles nécessitent des développeurs qui maîtrisent à la fois l'ancien et le nouveau langage."

En fin de compte, les opportunités pour les développeurs et autres professionnels de l'informatique seront abondantes dans "les choses qui ne peuvent pas être facilement copiées ou enseignées", prédit M. Angove. "Pensez à ce que les LLM ne peuvent pas faire, et faites-le. La valeur d'une pensée nouvelle devient encore plus précieuse.

Développez des compétences qui aident à construire les outils - les LLM eux-mêmes - par rapport aux applications désormais gratuites.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement France, 2024 — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h00 Jeu France ,2023 — France 2
100 % logique : la réponse est sous vos yeux

20h55 Série policière Italie ,2023 — M6
Blanca

20h55 Rugby : Top 14 Saison 2023 — CANAL+
Racing 92 / Stade Français Paris

20h55 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

21h00 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2003
Hulk

21h05 Téléfilm d'animation — 6ter
États-Unis - 1996
Aladdin et le roi des voleurs

20h50 Film fantastique,États-Unis 2011 — CINE+ PREMIER
Le dernier des templiers

21h00 Série policière ,2018 — C8
Les enquêtes de Vera

20h50 Cinéma Comédie - France 2023 — CINE+ CINEMA
Les Complices

21h00 Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
France 2022
Belle et Sébastien : nouvelle génération

21h00 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1976
Columbo

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique France, 2023
Saison 1 Épisode 12/13

D'argent et de sang

Attias et Alexandre, son ami trader, sont séquestrés dans un appartement par les membres d'un gang qui désirent mettre la main sur l'argent provenant de l'arnaque à la taxe carbone. Ils sont contraints d'effectuer des opérations financières pour le compte d'une société offshore. Annabelle a reçu un appel au secours de son ex-mari qu'elle fait parvenir à Simon. Ce dernier et les membres de sa brigade se lancent à sa recherche.

22h54

Série dramatique Etats-Unis , 2021
Saison 1 Épisode 1/2

Landscapers

Alors que l'enquête sur le double meurtre de Mansfield se poursuit, le passé de Susan et Christopher, qui sont tous les deux enfermés dans des cellules séparées, est révélé et des secrets émergent.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:33	12:42	15:50	18:18	19:42	05:38	12:47	15:56	18:23	19:46	05:52	13:01	16:10	18:37	20:00	05:44	12:52	16:05	18:32	19:51	05:59	13:08	16:17	18:44	20:07	06:04	13:13	16:22	18:49	20:12	06:07	13:16	16:25	18:53	20:15

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7825 – SAMEDI 24 FÉVRIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	12°	9°
Oran	15°	11°
Constantine	12°	4°
Ouargla	18°	9°

IMPACT DE L'INVESTISSEMENT DE L'ETAT DANS LA SANTÉ

Nette amélioration de la prise en charge des malades

Les investissements de l'Etat dans le secteur de la santé au cours des trois dernières années ont permis d'améliorer considérablement la qualité des services sanitaires. C'est ce qu'a affirmé le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.

Lors d'une visite d'inspection dans la wilaya de Nâama, jeudi dernier, M. Saihi a expliqué que cette amélioration a été constatée dans plusieurs wilayas du pays au niveau des structures sanitaires hospitalières et de proximité, à travers la prise en charge des malades pour des traitements de base ou dans différentes spécialités.

Il a illustré ses propos en soulignant que l'Etat a achevé 408 structures de santé depuis 2020, à travers les différentes wilayas du pays, dans le respect du principe de l'égalité des chances et de la mise à niveau des services de prise en charge médicale des patients, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Le ministre a également insisté sur le fait que l'Algérie a consacré dans la Constitution le droit à la santé et le principe de garantir la protection de tous les citoyens contre les risques sanitaires.En outre, le premier responsable du secteur de la santé, a affirmé que les réalisations accomplies dans les hôpitaux de la wilaya de Nâama, ainsi que dans les structures sanitaires de base et de proximité, et la disponibilité des équipements médicaux tels que les scanners et les équipements chirurgicaux constatés lors de cette visite confirment le succès du « rapprochement de la santé du citoyen » et le principe d'équité entre toutes les régions du pays pour garantir une couverture sanitaire.



Par ailleurs, le ministre a également indiqué que son secteur adopte une stratégie basée sur la prévention pour faire face aux différents défis sanitaires, notamment le cancer. Il a rappelé que la prise en charge totale et complète des patients atteints d'autres maladies a été assurée, ainsi que la lutte contre les maladies transmissibles et la limitation de leur propagation. Lors de sa visite dans la wilaya de Nâama, M. Saïhi a inspecté plusieurs hôpitaux dans les communes de Nâama, Mecheria et Aïn Sefra. Il a relevé que ces structures, qui ont bénéficié de réhabilitation, de renforcement en personnel médical et de renouvellement des équipements, offrent désormais une meilleure couverture sanitaire. Il a annoncé, à cette occasion, le renforcement des hôpitaux de la wilaya par des médecins spécialistes en oncologie, en maladies du sang et autres spécialités, dans le cadre de la nouvelle promotion qui sortira à la fin février et au début du mois de mars prochain. De plus, le secteur de la santé de la wilaya bénéficiera d'un appareil IRM au cours de l'année en cours. A l'issue de sa visite, le premier responsable du secteur de la santé a annoncé que, dans la perspective d'améliorer davantage la couverture sanitaire dans la wilaya, son département se mettra à l'étude pour la réalisation de nouveaux projets d'établissements hospitaliers dont un hôpital dédié à la mère et l'enfant.

Sihem B.

CANCÉREUX NON AFFILIÉS À LA CNAS

Les premières cartes Chifa délivrées à Constantine

LES PREMIÈRES cartes Chifa pour les patients atteints de cancer non couverts par la sécurité sociale ont été délivrées ce jeudi, 22 février, à Constantine. Le guichet-CNAS chargé, depuis l'annonce du lancement de cette opération à travers le territoire national, a ainsi délivré les premières cartes aux patients constantinois. L'opération a été élargie à l'établissement hospitalier de Didouche Mourad, situé à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya, pour toucher les patients dans l'incapacité de se rendre à la caisse située au centre de Constantine.

Cet événement, auquel ont souscrit une vingtaine de patients depuis son lancement, a été largement bien accueilli par les citoyens concernés. Un représentant de la Caisse nationale de sécurité sociale des travailleurs salariés, CNAS-Constantine, a pris part à l'opération, en compagnie du directeur de l'hôpital, du chef du service oncologie et d'un représentant de la direction de la santé et de la population.

Pour rappel, la CNAS a été chargée, sur instruction du président de la République, de prendre en charge la couverture sociale des malades atteints de cancer non affiliés. Un guichet à la Cnas Constantine a été désigné, à l'instar des autres structures de sécurité sociales du territoire nationale, pour recueillir les documents nécessaires à la délivrance d'une carte à puce "carte Chifa" pour cette catégorie de malades devant être pris en charge par la caisse. Cette initiative vise les chômeurs et les personnes n'ayant pas d'activité professionnelle et qui seraient dans le besoin. Elle leur permet de bénéficier gratuitement des traitements prescrits par leurs médecins traitants, sur simple présentation de la carte Chifa et d'une ordonnance.

A noter que le dossier se limite à la présentation d'une carte d'identité nationale, d'une photo d'identité et d'un document délivré par un professionnel de la santé attestant de l'atteinte de la personne concernée par une tumeur. Selon les dernières statistiques établies par les services de santé de la wilaya, le Centre anti-cancer du CHU Benbadis de Constantine recense plus de 1 200 cas de cancer chaque année.

Amine B.

MÉDÉA

Un complexe hospitalier mère-enfant

APRÈS plusieurs années de retard faute de terrain d'assiette, le projet de complexe hospitalier mère-enfant inscrit en faveur de la wilaya a enfin été lancé en réalisation dans une aire localisée dans l'ancienne gare ferroviaire située au chef-lieu de wilaya, jeudi, par le wali, Djahid Mous.

D'une capacité d'accueil de 120 lits et s'étendant sur une superficie de 4 ha, le complexe mère-enfant prendra en charge un large éventail de maladies, notamment celles relevant des spécialités de gynécologie-obstétrique, de chirurgie infantile, de pédiatrie, en sus des services techniques d'urgence et de laboratoires.

Nous avons donné aujourd'hui le coup d'envoi effectif des travaux de réalisation d'un établissement hospitalier mère-enfant qui prendra en charge les malades dans les spécialités de gynécologie-obstétrique, de chirurgie et de pédiatrie. Le futur complexe mère-enfant d'une capacité d'accueil de 120 lits est implanté au niveau du chef-lieu de wilaya, a déclaré le wali. « C'est un projet qui est resté en stand-by pendant une longue période et que sa relance a eu lieu après réévaluation de l'opération pour un coût de plus de 350 milliards de cts et le dégagement du terrain d'assiette. Les délais contractuels ayant été fixés à 26 mois, le complexe permettra d'alléger la pression exercée sur l'hôpital Mohamed-Boudiaf et évitera l'évacuation des malades hors de la wilaya ».

Il est à noter que le secteur de la santé a également bénéficié de plusieurs projets importants qui lui ont permis de renforcer ses capacités d'accueil, d'hospitalisation et de soins, à l'instar d'un complexe anti-cancer dont le taux de réalisation dépasse 80%, 02(deux) nouveaux établissements hospitaliers spécialisés en santé mentale de 120 lits et « tête et cou » de 60 lits localisés, respectivement à Sidi Naamane et Souagui.

Nabil B.

MÉTÉO ALGÉRIE LANCE DEUX BMS

Pluies et neige sur plusieurs wilayas

DES AVERSES de pluie parfois orageuses, accompagnées localement de chutes de grêle et de rafales de vent sous orages, affecteront aujourd'hui et demain plusieurs wilayas du nord du pays, a indiqué, hier, un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. De même il est attendu des chutes de neige sur les reliefs dépassant les 1 000 et 1 100 mètres d'altitude dans plusieurs wilayas du nord et de l'intérieur du pays, selon la même source.

Les wilayas touchées par les averses de pluie parfois orageuses sont Tlemcen, Ain Temouchent, Oran, Mostaganem, Relizane, Mascara, Sidi Bel Abbés, Tissemsilt, Tiaret et Saïda sont, ainsi, placées samedi de 00h00 à 18h00 en vigilance "Orange", souligne le BMS, précisant que les quantités de pluies sont estimées entre 20 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm.

Les wilayas de Chlef, Tipaza, Alger, Boumerdès, Tizi Ouzou, Ain-Defla, Blida, Médéa et Bouira sont également placées en vigilance "Orange" aujourd'hui jusqu'à 21h00 avec des quantités de pluies estimées entre 20 et 40 mm. Le BMS concerne aussi les wilayas de Bejaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El-Tarf, placées en vigilance "Orange" du samedi à 15h00 au dimanche à 06h00, où les quantités de pluie attendues sont estimées entre 20 et 40 mm, ajoute la même source.

Quant aux chutes de neige, elles affecteront Tlemcen, Sidi Bel Abbes, Saida, Tiaret, Nord de Djelfa, Laghouat, El-Bayadh et Tissemsilt sont ainsi placées en vigilance "Orange" aujourd'hui jusqu'à 18h00.

Les wilayas de Tizi Ouzou, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Bejaïa, Jijel, Mila, Constantine, Oum El Bouaghi, Souk-Ahras, Batna, Khenchela et Tébessa sont également placées en vigilance "Orange" jusqu'à demain à 06h00. L'épaisseur de la neige est estimée pour ces wilayas entre 5 et 10 cm, ajoute le bulletin.

M. B.